L'ABEILLE.

PAR BULLITT, BULLEN & MAGNE.
No. 81, rue Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS:
JEUDI MATIN, 20 JUIN 1839.

POUR PRESIDENT DES ETATS-UNIS
HENRY CLAY,
DU KENTUCKY,
Soumis à la décision d'une Convention Nationale.

ACCIDENT.

Dans la soirée d'avant-hier il est arrivé, sur le chemin de fer de Nashville, un accident qui aurait pu avoir les conséquences les plus déplorables.

Il y avait dans les chars qui sont partis à six heures, de cent à cent dix personnes des deux sexes. Comme ces chars arrivaient à un pont jeté sur le Bayou Sauvage, à environ douze milles de la ville, une planche que par une inexplicable négligence, on avait laissée sur les coulisses du chemin de fer, a fait dérailler les roues et dévier la machine. Une chûte dans le bayou devenait dès lors imminente et nul n'aurait pu prévoir les conséquences qui en seraient naturellement résultées.

Par un rare bonheur la machine n'a pas dévié de manière à quitter le pont; mais les secousses produites en frappant successivement les pièces de bois isolées qui en forment la charpente ont été si fortes qu'un des chars s'est brisé et deux personnes qui s'y trouvaient ont été grièvement blessées.

La machine étant tout-à-fait dérangée il a fallu faire reconduire les chars en ville à force de bras: on a dû arriver de deux à trois heures du matin. Quelques voyageurs, impatiens d'arriver, ont pris leur route à travers champs et sont arrivés en ville exténués de fatigue.

On ne saurait apporter assez de soins à tout ce qui concerne les chemins de fer, car des accidens comme celui que nous signalons, outre qu'ils sont déplorables en eux-mêmes, tendent à éloigner le public des entreprises de ce genre.

OMNIPOTENCE DE L'OPINION.

En rapportant les évènemens qui viennent de se passer en France et en Angleterre, nous avons déjà fait remarquer que les gouvernemens de ces puissances constitutionnelles étaient, plus que le nôtre, prompts à se conformer à l'opinion publique légalement exprimée, et nous avons alors reproduit l'article d'un journal de New York parfaitement logique, où ces faits étaient invinciblement établis.

Aujourd'hui nous trouvons dans le *Madisonian* de Washington un article qui traite de la même question et qui rentre si bien dans nos idées que nous croyons devoir en donner une traduction littérale afin de prouver qu'il n'y a qu'une voix, dans les rangs de la presse indépendante, pour condamner le despotisme odieux de notre administration fédérale, laquelle administration se montre même moins libérale que le ministère anglais.

"EXEMPLE POUR LE GOUVERNEMENT."

"Dans les nouvelles intéressantes que l'on a récemment reçues d'Angleterre, nous remarquons un fait que nous recommandons à l'attention de nos lecteurs. Le bill du gouvernement relatif à la Jamaïque, ainsi que l'a dit Lord John Russel lui même, était une mesure *favorite* des ministres de la reine, et qui, par cela même et par son importance, exigeait un appui plus qu'ordinaire. Le but de cette loi était d'enlever à la population blanche de la Jamaïque et son gouvernement et sa législation locale; on disait que l'adoption de cette mesure était nécessaire pour rendre complète l'émancipation dans cette île. Cependant le bill fut adopté par une majorité de 5 voix en faveur du gouvernement; mais une telle majorité sur une question aussi importante sembla au ministère un motif suffisant pour résigner, ce qu'il fit dès que les circonstances le lui permirent."

"Combien a été différente en pareil cas la conduite du cabinet! En Angleterre, la reine et son administration ont-elles essayé d'obtenir par tous les moyens possibles une plus forte majorité en faveur du bill? Ont-elles voulu en venir à une nouvelle élection après avoir tout tenté pour s'assurer un plus grand succès? Ont-elles osé dire à la nation qu'elles en viendraient à leur but malgré la chambre des communes? Non.— Le ministère anglais avait trop de sentimens d'honneur, et trop de considération pour l'opinion publique, pour tromper la nation et la chambre, comme notre exécutif et nos ministres ont essayé de le faire pour le bill de la sous-trésorerie.

"Le bill de sous-trésorerie était d'un caractère tout aussi extraordinaire pour notre gouvernement que l'était celui de la Jamaïque pour le gouvernement anglais, *il demandait plus qu'un appui ordinaire, il était*, et est aujourd'hui plus que jamais, *la mesure favorite* de l'exécutif et de ses ministres. Mais comment fut-il reçu par le congrès? Obtint-il cette faible majorité de cinq voix qui a été la cause de la résignation du ministère anglais?—Non, il n'obtint même pas de majorité; il fut rejeté par plus du double de cette majorité. Et notre ministère a-t-il résigné pour cela? Non. Il a présenté de nouveau le malencontreux projet—battu une seconde fois, il n'a point encore résigné. Enfin une *troisième*, une *quatrième*, une *cinquième* fois, l'exécutif et ses ministres ont essayé de faire adopter par la chambre cette mesure inconstitutionnelle; et toujours elle a été rejetée. C'est ainsi qu'en ne suivant point le vœu de la chambre et celui de la nation, ils sont tombés dans une impopularité notoire, et que d'une forte majorité qu'ils avaient, ils en sont venus à n'avoir qu'une minorité permanente; c'est ainsi que plusieurs bills *présentés* par eux ont été rejetés, sans compter ceux qu'ils ont été obligés de retirer de la chambre. Et, malgré tous ces échecs, malgré le vœu manifeste de la chambre, le ministère a-t-il résigné? Non! Et il ne paraît point vouloir le faire encore; car il s'obstine à se cramponner au pouvoir avec une ténacité et un entêtement que nous ne craignons pas de dire être les plus inouïs que l'on puisse trouver dans l'histoire des gouvernemens civilisés!!

"Nos ministres se sont montrés incapables d'administrer les affaires publiques au gré des représentans de la nation et ils restent à leurs postes, déterminés à ne rien faire par eux-mêmes et à ne permettre à aucun corps de rien accomplir. Le ministère anglais au contraire s'est retiré dès qu'il n'a été que faiblement soutenu. Telle est donc la différence entre celui-ci et le nôtre; c'est que l'un n'a en vue que le bien être et la gloire du pays qu'il gouverne, et l'autre, que les salaires et les bénéfices qu'il en retire."

(Rapporté pour l'Abeille.)

COUR CRIMINELLE.

L'affaire de Chs. Maillot contre Wm. Hughes a été appelée hier à la cour criminelle. Ainsi que l'établissait l'acte d'accusation, Wm. Hughes était accusé de s'être rendu coupable le 23 mai dernier, dans l'Hôtel de la rue Conti, d'une tentative d'assassinat sur la personne de Chs. Maillot.

M. l'avocat-général et le *district attorney* étaient présents dans l'intérêt de la vindicte publique. L'accusé était défendu par M. M. M. Cohen.

Après l'audition des témoins et les plaidoiries, l'honorable juge Canonge a fait le résumé des débats et le jury après quinze minutes de délibération a déclaré l'accusé *non coupable*. En conséquence il a été mis immédiatement en liberté.

EXTRAIT DE LA CORRESPONDANCE DE L'ABEILLE.

NEW York, 10 juin 1839.

Je vois dans quelques journaux que M. Webster a accepté d'être porté comme candidat à la vice présidence avec le général Harrison, comme président. Ceci est inexact: je puis certifier au contraire, que M. Webster doit se retirer des rangs. Je sais de bonne part qu'il était décidé avant son départ pour l'Europe d'écrire à ses amis du Massachusetts pour leur faire part de son intention à cet égard, et qu'il n'a été persuadé d'ajourner cette mesure jusqu'à son arrivée en Angleterre que lorsqu'il était sur le point de quitter notre ville. Mon opinion, cependant, est que cette lettre a déjà été écrite, et qu'elle est en route pour venir ici.

Les fonds aujourd'hui ont éprouvé une baisse considérable. Les actions de la banque des E. U. n'ont seules point varié et continuent à être fermes de 119 1/2 à 119 3/4.

Il ne s'est rien fait en coton. Il n'y a eu aucune hausse dans les prix, mais plus de fermeté qu'avant la publication de la circulaire relative au monopole. Le coton beau de la Nouvelle Orléans peut être côté de 14 3/4 à 15, et *bon et beau* de 15 à 15 1/2.

Le brick Laurel, de la Nouvelle Orléans, est au bas de la rivière.

N. Y. le 11 juin 1839.

Toutes les actions en général ont encore baissé aujourd'hui à l'exception de celles de la banque des E. U. qui sont fermes à une légère hausse au-dessus du prix d'hier.

Le marché de coton a été encore inactif qu'hier, les opérations se sont élevées à 8 ou 900 balles aux prix réduits d'hier.

VOLS.

Il paraît qu'il se commet depuis quelque temps beaucoup de vols à New York, particulièrement à bord des bateaux à vapeur. Il a été enlevé, le 11, à un passager du John W. Richmond, de Providence, $30,000 en billets de banque. Quelques recherches très actives à son arrivée à New York, lui ont fait retrouver une partie de l'argent, mais l'on n'a pu découvrir le coupable.

Le caissier de la banque d'Utica a été également volé dans la nuit du 10 au 11, à bord du steamer *Swallow* faisant les traversées entre N. Y. et Albany, d'une somme de $100,000. Le voleur n'a pu être arrêté.

BRESIL.

Décidément les crises ministérielles semblent vouloir faire le tour du monde. Le "Jornal do Commercio" de Rio Janeiro du 16 dit: que les ministres ont envoyé leurs démissions et que son excellence le Régent est occupé à former un nouveau ministère. Le journal du lendemain annonce la nomination de Francisco de Paula de Almeida Albuquerque, comme ministre de la justice et de l'intérieur de Candido Baptista de Oliveira au ministère des affaires étrangères, et des finances et de Jacinto Roque de Senna Pereira à celui de la guerre et de la marine.

Les termes du décret établissant le blocus des ports de la république Argentine, ayant donné lieu à quelques doutes sur les limites du dit Blocus, l'amiral Leblanc vient de notifier aux agents des puissances étrangères que les ports de la république, sur la côte au Sud du cap Antonio sont compris dans le blocus.

A MM. les Editeurs de l'Abeille.

Si Madame Bamberger a été sifflée mardi dernier, dans l'opéra de *Marie*, non seulement du parterre, mais de toutes les parties de la salle, ce n'est nullement par rapport à son mari dont on ne s'inquiète guères; c'est que Madame Bamberger est au-dessous de son emploi et que le public Louisianais est décidé à ne plus se laisser imposer des artistes aussi médiocres. Certes on ne peut mettre en doute l'extrême galanterie des français envers le beau sexe, et cependant il arrive presque tous les jours que, même dans les plus grandes villes de France, les actrices sont aussi bien sifflées que les acteurs quand elles le méritent, et que l'administration théâtrale s'obstine à les garder. N'est-ce pas d'ailleurs un droit incontestable?

Que l'engagement de Mme. Bamberger soit rompu et tout rentrera dans l'ordre. MANY.

On lit dans le journal du Havre:

La corvette de charge la *Recherche* va être chargée de poursuivre cette année, sous le commandement de M. Fabvre, capitaine de corvette, et sous la direction de M. Gaimard, président de la commission scientifique du nord, le voyage d'exploration qu'elle avait commencé trop tard l'année dernière pour pouvoir obtenir tous les résultats attachés à sa mission. La *Recherche* devra partir du port du Havre dans le courant du mois prochain pour se rendre successivement aux îles Feroë, dans le nord du Spitzberg, à l'île Cherry et sur les côtes de Laponie. Des observations météorologiques et magnétiques du plus haut intérêt devront être faites et surtout dans ces hautes latitudes que l'expédition va parcourir avec tous les moyens et toutes les chances de succès propres à donner le plus de prix à cette exploration scientifique.

DES MALHEURS D'UN HOMME TIMIDE.

Nous connaissons un jeune homme excellent qui joint les qualités du cœur à celles de l'esprit, et dont une timidité invincible a paralysé complètement les brillantes facultés, il s'est relégué de guere las, à l'heure qu'il est hors de la société *dont il eut fait l'ornement*, (comme on dit d'ordinaire).

La timidité poussée à l'excès passe presque toujours pour de l'ignorance, tout le monde le sait; et ce n'est peut-être que pour éviter cet inconvénient qu'on se jette dans une autre non moins déplorable.

Nous avons connu nombre de bons jeunes gens qui pour masquer une timidité qui ne messeyait pas trop peut être à leur âge, se jettaient dans une aisance cavalière, et une désinvolture qui frise l'impertinence, c'est un ridicule d'un autre genre.

Auguste D*** est le fils d'un honnête rentier qui lui a laissé en mourant une assez belle fortune. Il fut élevé chez un oncle receveur d'enregistrement à Paris, homme de sens et d'instruction, mais d'une grande austérité de mœurs et de principes, bien qu'excellent du cœur sous son écorce un peu rude. La timidité naturelle de notre ami qui se fut fortifiée sans doute encouragée par les douces avances d'un père, ne fit que se resserrer encore par suite de l'éducation qu'il trouva chez cet oncle aux formes sévères; delà une défiance singulière de lui-même, une espèce de sauvagerie dont plutard il devait être la victime.

Nous avons connu Auguste alors externe au collége Ste Barbe, doux et bienveillant, mais peu communicatif, et fuyant ses camarades dont il n'avait ni la grâce ni la gentillesse printanière; il y fit des études solides, et plus d'une fois son nom appelé au concours général a fait battre à l'envi nos jeunes cœurs solitaires de gloire et d'espérances.

Son oncle le destinait au barreau; il obéit sans répugnance, et il étudia le droit: nous avons entendu de la bouche de ses professeurs qu'il était fait pour s'illustrer dans cette brillante carrière qui résume actuellement presque toutes les gloires, au moins toutes les ambitions; depuis que le temple de Janus est fermé.

Auguste subit son examen pour la licence et échoua complètement. Le public inaccoutumé qui assiste à ces exercices, tout cet appareil qui n'a pourtant rien de formidable, l'intimida au point qu'il ne fit que balbutier quelques réponses incertaines, et il fallut toute la recommandation de ses professeurs qui se portèrent en quelque sorte sa caution, pour que le diplôme de licencié lui fut accordé. Toutefois il conserva de l'insuffisance qu'il avait montrée et qu'il s'exagérait sans doute, une impression cruelle; il avait entendu quelques plaisanteries sur son éloquence en herbes, et il voyait fuir devant lui pour toujours l'héritage des Dupin et des Berryer.

Il fit son stage avec assiduité, se fit même remarquer par la solidité de son jugement auprès de plusieurs avocats célèbres, mais uniquement dans l'épanchement d'une conversation intime; il n'osa jamais aborder une discussion de *conférence*; à plus forte raison encore, il ne put jamais se déterminer à parler en public, et son nom ne figura que comme mémoire sur le tableau des avocats.

Auguste sans être un de ces héros de Roman qui séduisent dit-on à première vue, avait une physionomie agréable; son habit n'était pas il est vrai coupé à la dernière mode, et ces favoris pouvaient ne pas faire exactement le fer à cheval, mais il était bien, quoiqu'un peu gauche, décent et convenable de tout point.

Par malheur il devint amoureux de Constance G*** fille unique d'un riche négt. de Paris. Constance avait perdu de bonne heure sa mère; mais elle avait été assez heureuse pour trouver une seconde mère dans une tante qui pour soigner son éducation était venu habiter avec son père, et elle en était idolatrée. Eh qui n'eut pas aimé Constance, elle si bonne, si jolie, si naïvement coquette avec ses deux grands yeux bleus dont elle ne soupçonnait pas la puissance; avec sa bouche tantôt rieuse, tantôt boudeuse, mais toujours ravissante de fraîcheur et de candeur virginale; oh bien oui! résister à Hortense, c'était peine perdue, il fallait l'aimer bon gré malgré, sa grâce était la plus forte.

Auguste fut présenté au négociant qui accueillit à merveille les ouvertures qui lui furent faites par un ami commun, et son entrée solennelle fut fixée à un samedi, nous ne savons plus de quel mois, mais enfin c'était un samedi, néfaste par dessus tous, et qui détruisit à jamais son bonheur. Voici comment la scène se passa, et nous allons le laisser parler.

"Tu sais mon ami si j'aimais Constance, je l'aime encore, et vois-tu, mettant la main sur sa poitrine, son image est-là, là, pour jamais. Juges de mon bonheur d'être agréé par Mr. D***, et de mon empressement à me rendre à son invitation. Crainte d'arriver trop tard, j'arrivai trop tôt; et il n'y avait personne encore au salon lorsqu'on m'annonça. A peine entré, je vis mon enchanteresse dont les yeux étaient dirigés vers moi, je fus ébloui tout à coup: toute fois je m'avançai et reculant un pied pour faire le salut classique que j'avais appris laborieusement de mon maître de danse, je marchai lourdement sur la queue d'un gros Angora qui me toisait majestueusement; *Moumoutte* poussa un cri lamentable, Constance se jeta à demi évanouie sur un divan, sa tante se précipita auprès d'elle, lui fait respirer des sels; et mon espiègle après s'être assurée que *Moumoutte* n'avait pas de mal, se met à rire aux larmes en s'apercevant que mon pantalon conservait des traces assez énergiques de la rébellion de son chat favori.

Ce malencontreux début ne contribua pas, tu dois le penser, à me donner de l'assurance, et j'étais parfaitement décontenancé, embarrassé même, lorsqu'il arriva du monde; alors je me crus sauvé. Hortense se leva, et j'eus lieu d'admirer avec quelle grâce, quelle aisance de bon ton, elle aidait sa tante à faire les honneurs du salon. Pendant tout cet intervalle, je réfléchis et j'ai peut-être eu tort. Je réfléchis que mon oncle m'avait signalé Madame F** la tante de Constance, comme ayant le plus grand crédit sur elle et sur son père, et qu'il fallait d'abord par-dessus tout, m'attacher à gagner ses bonnes grâces; je me plaçai donc à côté d'elle, épiant l'occasion de lui dire quelques mots flatteurs qui ne manquent jamais leur effet sur les femmes d'un certain âge, bien plutôt, lorsque je voulus parler, la parole venait expirer sur mes lèvres, je ne pus n'avoir de l'esprit qu'au dedans. Lorsque tout d'un coup Madame F*** s'écrie, mon Dieu, Monsieur le commandant qui n'arrive pas—Que deviendra notre boston ce soir.—Moi d'abord je serai malade, c'est sûr, si notre partie est manquée.—Puis se tournant de mon côté d'un air amical et quelque peu suppliant, si Monsieur voulait.... Ma sotte timidité m'empêcha de refuser, et me voilà embarqué dans un boston comme Partner de la tante, moi qui ne me doutais pas du jeu. Hélas, j'avais consulté plutôt mon courage que mes forces; je fis bévue sur bévue, enfin une si lourde que Mme. F*** n'y pouvant plus tenir, laissa tomber les cartes de sa main, en me disant: mais Monsieur, vous n'avez donc pas même les élémens du jeu. J'étais sur les épines, j'aurais voulu être mort; lorsque le commandant arriva heureusement; je lui remis ma place, et la tante recouvra sa bonne humeur, mais elle ne put cependant s'empêcher de hausser les épaules qui me resta là, sur le cœur, comme un plomb.

On faisait de la musique dans le salon à côté, et je m'y glissai avec toute l'adresse dont tu me sais capable, on jouait alors une valse au piano: la valse de Guillaume Tell, la maudite valse, et il y en a qui trouvent cela joli. Tous les jeunes gens se lèvent électrisés. Constance s'avance auprès de moi "vous valsez sans doute Monsieur,—mais certainement; elle me sourit avec son sourire d'Ange: j'enlève dans mes bras sa taille divine, ma tête tourne, mais je n'ose pas m'arrêter, je fais encore quelques pas, et je tombe entraînant Constance dans ma chûte. Constance ce modèle d'élégance, de légèreté aérienne associée à la chûte la plus lourde, la plus stupide qui se puisse imaginer, ô profanation!

La danse cesse, tout le monde accourt, Constance pleure à chaudes larmes, et cette fois c'est tout de bon; la tante lâche le boston, elle avait pourtant une grande *indépendance*, la consternation est à son comble.

Pour moi je suis hébété, je regarde la société sans la voir, je ne m'aperçois seulement pas de la réprobation universelle qui m'environne, je m'élance du salon dans la rue, je cours chez moi comme un fou, et si je ne suis pas mort, c'est qu'on ne meurt pas toujours de désespoir."

Notre ami Auguste n'a plus osé se représenter chez Constance, il a pris en haine le genre humain; et à l'heure qu'il est, confiné dans une campagne, il ne trouve plus vraie personne: "je n'irai pas dit-il dans le monde avant d'avoir pu vaincre ma timidité; je vous jure je ne suis pas fort, il nous rappelle cet homme qui se baignant dans une rivière faillit se noyer, et qui disait, *je ne me baignerai plus avant de savoir nager*.

UNE LEÇON DRAMATIQUE.

Pendant la dernière moitié du dix-huitième siècle, l'art dramatique était en France le seul pouvoir debout au milieu de la ruine de tous les pouvoirs; royauté, clergé, noblesse, magistrature, tout déclinait à la fois sous les coups de l'esprit philosophique s'essayant à détruire, préparant une grande révolution politique et sociale. Or, cet esprit philosophique comptait le théâtre parmi ses moyens d'action les plus puissants et les plus populaires. La censure elle-même n'y faisait rien, on trouvait toujours les moyens de l'éluder. Dans Paris contemporain, avec les dix-sept ou dix-huit théâtres que nous ont légués presque autant de gouvernements successifs, nous ne pouvons aujourd'hui avoir une idée du prestige, de l'entraînement attachés alors à une représentation dramatique. C'est à comparer les Parisiens sous Louis XV et Louis XVI avec les Romains de l'empire demandant aux césars *du pain et des spectacles*, seulement les Parisiens mettaient le pain après les spectacles.

Tout cela s'explique par le concours d'une foule d'auteurs distingués que aucun n'a une foule d'artistes tels qu'on ne les retrouvera jamais; par l'influence d'un génie de la trempe de Gluck, par les ardentes rivalités des écoles allemande et italienne, par le talent incisif de Beaumarchais, faisant de la marotte comique un bélier pour battre en brèche l'édifice social, enfin par le long règne intellectuel de Voltaire.

Chacun s'en mêlait. A l'exemple du patriarche de Ferney, tout personnage considérable élevait un théâtre dans son hôtel ou dans son château, quelquefois dans tous les deux. Jouer la comédie était le plaisir à la mode, le plaisir reçu à la ville comme aux champs. Pour paraître avec avantage sur ces théâtres de société, on se livrait à des études suivies; on prenait des leçons de Préville, de Dazincourt, de Dugazon, aussi bons maîtres qu'excellents acteurs, et qui profitaient eux-mêmes à cet enseignement, auquel ils devaient de se trouver en contact avec les hommes les plus éminents d'une société d'élite. Nous nous plaignons de la rareté toujours plus grande des bons comédiens: que voulez-vous que fassent les artistes avec le puritanisme de nos mœurs constitutionnelles? Ils sont réduits à deviner des types, à les inventer, au lieu de n'avoir qu'à les reproduire comme leurs devanciers.

Quelquefois d'autres motifs que l'art dirigeaient les élèves dans le choix de leurs maîtres: en dehors des coulisses se nouait une comédie d'intrigue qui pourrait aujourd'hui fournir à nos vaudevillistes le canevas d'un acte ou deux pour le théâtre de la Renaissance. Que ces messieurs en jugent par ce fait, pris au hasard entre vingt du même genre:

Le fils d'un fermier-général s'éprit d'un ardent amour pour une des meilleures actrices de la Comédie-Italienne. Soupirs, billets doux, quatrains et madrigaux furent inutilement employés par le jeune homme; rien ne touchait la belle. La passion rend l'esprit inventif; notre amant l'éprouva. Il savait que son inhumaine était mariée à un acteur de la Comédie-Française, recherché comme un excellent maître dramatique; le maître compta bientôt un élève de plus: élève qui ne voulait pas recevoir des leçons à son hôtel, et qui se rendait trois fois par semaine chez l'habile professeur.

On commença par des préceptes, quelques exemples suivirent, et le jeune homme fut bientôt en état de figurer dans des scènes comiques; il jouait, comme l'on pense bien, les rôles d'amoureux. Le répertoire des scènes à deux personnages une fois épuisé, il fallut en revenir à des sujets plus complets, il fallut recourir à l'intervention de la femme de l'acteur. C'était là ce qu'avait prévu le disciple. Le voilà donc en face de l'objet aimé, avec la douce obligation de lui peindre ses vœux secrets, ses espérances, sa passion; le voilà heureux de ce rôle qui entre si bien dans la réalité.

Rapides furent ses progrès dramatiques. On ne dit pas s'il fut aussi favorisé en amour; toujours que l'on sait, du moins tout ce qui est arrivé jusqu'à nous, c'est que le mari intercepta un de ces billets sur les quels roulent tant d'intrigues de comédies, billets innocents et muets d'habitude, car il se bornent à un pli qui ne renferme pas un mot d'écriture. Il n'en était pas de même de celui-ci; il se trouvait écrit jusque sur les marges, et au lieu de Léandre s'adressant à Isabelle, il portait des noms réels, des noms bien connus du mari.

C'était un homme d'esprit; il jura de se venger. Mais pour compléter sa vengeance il voulait remettre les billets que sa femme avait pu adresser en réponse au brûlant jeune homme; mais cela les rieurs ne seraient pas mis de son côté. Un beau matin il va donc à l'hôtel du jeune homme, lui exprime ses regrets de ne pouvoir l'attendre chez lui à l'heure ordinaire des leçons, et lui offre d'y suppléer par une leçon donnée immédiatement. L'amoureux accepte avec plaisir, il voit dans cette circonstance la perspective d'un tête à tête sans la présence du mari. La leçon est donnée au milieu du mouvement des domestiques qui vont et viennent dans les appartemens voisins et qui s'amusent beaucoup à saisir quelques lambeaux du dialogue. C'était le but du mari: se faire connaître dans l'hôtel comme le professeur dramatique du jeune financier.

A dater de ce jour, les leçons alternèrent tantôt chez l'élève tantôt chez le maître qui avait bien soin de ne pas laisser sa femme seule en logis. Quant aux âmes à billets, elles furent sévèrement proscrites.—...ons, disait le professeur. Il faut que nos derniers inventent un ressort plus ingénieux. Dans les ... de l'amant s'accumulaient les lettres et les ...; impossible de tromper la surveillance du mari, le pourrait ne laissait rien deviner de ses antipathies, ... découvertes, de ses projets.

Quand toutes ces précautions eurent bien rassuré la jalousie conjugale, le maître se rendit de nouveau chez son élève qu'il trouva au lit. Il entra sans façon, sans se faire annoncer, en homme assuré de l'accueil qui l'attend. L'imprudent jeune homme avait empilé sur son lit tous ces trésors d'amour, ... un ruban, une boucle de cheveux, un billet parfumé contenant deux lignes furtives. Il s'amusait à interroger ses souvenirs, à parcourir les pages de ce livre enchanté qui va jusqu'aux premières illusions du printemps de la vie. Un regard rassura le mari; rien dans tout cela ne venait de sa femme, et en découvrant la dépense ou perte que le jeune homme faisait de son temps et de ces billets doux, il fut presque tenté de lui pardonner, et de ne pas pousser plus loin la leçon qu'il s'était promis de lui donner.

Mais le plaisir de venger les maris l'emporta sur ce mouvement d'indulgence. Quoique acteur comique, notre homme pouvait fort bien aborder la tragédie. Il le prouva sans l'illusion de la scène sans le secours du costume. Grossissant sa voix, et brandissant en guise d'épée une houssine en baleine, dont il s'était armé, demanda compte au jeune amoureux de ses projets de séduction des motifs qui l'avaient porté à prendre des leçons dramatiques.

—En voici une, dit-il en terminant, dont vous vous souviendrez. Et, d'une main leste, ramassant billets, cheveux, rubans épars sur le lit, comme s'il reprenait un bien volé, il agita sa houssine. Le jeune homme crut d'abord que c'était une plaisanterie; mais elle ne tarda pas à devenir sévère; quelques coups de houssine appliqués sur les épaules presque nues lui firent sentir la réalité de la leçon.

—Au secours! au secours! à moi! Lafleur, Champagne!.... on m'assassine....

—Admirable, admirable, répondait le mari. A merveille, monsieur, vous n'avez jamais mieux représenté la fureur. C'est cela. Les yeux hors de la tête, les lèvres pâles, les mains crispées de rage, l'imitation est parfaite. Quel dommage que nous n'ayons pas un peintre pour vous croquer ainsi. Je ne ferais pas si bien, moi qui m'en pique. Et s'adressant aux valets: Applaudissez mes amis.

En même temps il applaudissait, et la valetaille de rire, et l'amant puni d'écumer de rage.

L'affaire n'eut pas de suites: cela se conçoit; le beau rôle appartenait au mari. Tout était fini, et le jeune financier alla se confiner au fond d'un vieux château en attendant que l'aventure fut oubliée. A. R.

TONNERRE DE THEATRE.

—Le machiniste du grand théâtre d'Edimbourg s'est imaginé de perfectionner le tonnerre. Ayant pris une trentaine de boulets de 24, il les plaça dans une brouette, à laquelle il avait adapté une roue d'affût garnie extérieurement de clous saillans. Cela fait, un vigoureux garçon de théâtre reçut mission de rouler cette nouvelle machine en avant et en arrière sur les planches, derrière la toile de fond, quand le moment serait venu.

On jouait le *Roi Lear*, de Shakespeare. La brouette produisit merveilleusement son effet les deux premières fois; mais, au moment où le Roi Lear bravait l'impitoyable courroux du ciel, l'*artiste tonnant* laissa choir de côté la brouette avec son contenu. Le théâtre étant en pente et la toile de fond posant à peine à terre, les boulets prennent leurs cours vers la scène. Le roi Lear, beaucoup plus embarrassé de conjurer ce nouvel orage que celui dont il était en train de se plaindre si amèrement, se mit à sauter à travers les boulets comme un jongleur parmi des œufs. Les boulets arrivant dans l'orchestre, les musiciens, effrayés pour eux et pour leurs instrumens, se mirent à sauter aussi à qui mieux mieux.

Bref, il n'y eut que les spectateurs qui furent égayés par ce coup de tonnerre inattendu, et qui en suivirent, avec force éclats de rire, les effets plus bruyans que funestes.

—Nous recevons d'un de nos amis, qui se trouve actuellement en Egypte, une lettre sur l'état des affaires de ce pays. Elle ne nous apprend aucun fait bien nouveau, mais comme elle a le mérite d'offrir un tableau exact, si non complet, de la civilisation si peu avancée encore du peuple soumis à Méhémet-Ali, nous en transcrivons le passage suivant: "Le pacha n'est un homme de génie que relativement à tous ceux qui l'entourent. Sa principale qualité, c'est une grande persévérance unie à la ruse. Pour arriver à son but, il lui importe peu de faire tomber des têtes, quand il les croit un obstacle. C'est lui qui commanda le massacre des Mamelucks. Bien que fort ignorant, car il ne sait lire que depuis peu de temps, il a compris les avantages de la civilisation, et il s'occupe de fonder des écoles, des fabriques, &c. Malheureusement tout cela ne présente qu'ébauches imparfaites, et malgré les sommes énormes dépensées, les résultats ne sont pas toujours satisfaisants. Le pacha est obligé de triomphe, d'embarras de toute espèce. Auprès des grands, il lui faut vaincre la nonchalance, les jalousies réciproques, la haine contre les Européens; auprès du peuple, la paresse et les préjugés. Ainsi, il est obligé de payer les parens des enfans auxquels il fait donner de l'instruction. Les défiances contre les Européens sont entretenues par les courtisans qui entourent Méhémet. Ibrahim paraît, il est vrai, assez capable de continuer l'œuvre de son père; il a même plus d'ordre dans l'administration, il encourage aussi beaucoup l'agriculture et les plantations en tous genres; mais il est, dit-on, plus vieux que son père, plus cassé: les excès de toutes sortes ont dû le ruiner. Si l'un et l'autre manquait simultanément à l'Egypte, quel deviendrait son sort? L'Angleterre s'est fait cette question comme nous.

"Ses bateaux à vapeur remontent la mer Rouge jusqu'à Suez, où elle a établi des voitures qui transportent ses passagers et ses marchandises au Caire. Les Anglais, vous ne l'ignorez pas, ont acheté dernièrement, pour une somme assez minime, la ville d'Aden dans l'Yémen, presque à l'entrée de la mer Rouge, et ils ont enjoint au pacha de cesser ses conquêtes, qui entretiennent la guerre dans le voisinage de leur ville.

"Ce qui complique la situation du pacha, c'est qu'il a beaucoup de dettes. Il doit aux troupes qui sont dans l'Yémen et près de la Mecque, 40 mois de solde; celles qui sont en Egypte, 15 à 17 mois, il est aussi débiteur des troupes qui sont en Syrie. On parle de troubles prochains en Syrie, qui seraient fomentés par les Turcs qui ont 50,000 hommes sur les frontières. Ibrahim et Soliman pacha, ancien général français d'un grand mérite sont là avec 80,000 hommes de bonnes troupes, ce qui paraît suffisant pour contenir le pays et pour repousser toute agression. Cependant, si toute la Syrie se soulevait en même temps, je ne sais comment tout cela tournerait: les montagnards syriens sont très redoutables; Ibrahim a déjà perdu beaucoup de monde en les soumettant, et quelques uns disent qu'il n'a pu les soumettre qu'à prix d'argent.

"Le pacha vient d'arriver du Sannar, où il était allé pour visiter une mine d'or, et s'assurer des dispositions où sont les peuplades de cette contrée à son égard. Il a passé près de sept mois dans ce voyage, qu'il a supporté parfaitement, malgré sa vieillesse.

"La compagnie des Indes vient d'envoyer au pacha deux éléphants chargés de palanquins, &c. Ce cadeau rappelle un peu celui du cheval de Troie.

(Journal du Hâvre.)

RECAPITULATION DES VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Par J. B. Blache, à 5 heures, sur la levée au dessous du marché aux légumes.—Genièvre.

Par Guinault et Delassus, à 10 heures, à leur magasin d'encan.—Eaux-de-Vie, Vins et Cigares.

Par les mêmes, à la même heure et au même lieu.—Vin de Bordeaux.

Par Hewlett et Cénas, à midi, à l'Arcade de l'Exchange.—Le brik Ganicleft.

COMMERCIAL.

REVUE DU MARCHE
JEUDI le 20 juin 1839.

COTON.—Notre marché est très calme et il se fait peu de ventes à nos côtes. La circulaire publiée par M. Wilder comme agent de Humphreys et Biddle a créé une vive excitation sur le marché de New York, mais probablement c'est tout ce qu'elle causera. La banque des E. Unis n'a point coup ... dans l'émission de cette circulaire.

TABAC.—Les acheteurs ne montrent aucun empressement et les ventes sont légères à nos prix 13 à 15 ... pour première 11 à 13 pour secondes; 5 à 10 pour ...

Le sucre est rare sur la Levée et les qualités primes sont bien demandées.

La mélasse est calme de 28 à 33 cts.

Les provisions sont calmes aux prix des ...

Le whiskey est peu demandé de 42 à 43 cts.

FARINE—Nous avons des ventes d'environ 1200 barils à $6 25 et quelques petites ventes à des prix au-dessous. Nous cotons $5 à 5 1/4 et particulièrement 5 1/4 pour les petits lots.

MAIS—Cet article a repris vigueur aujourd'hui et les détenteurs sont fermes de 56 à 60. Les ventes n'ont point été aussi fortes que marché et les prix obtenus sont 56 et 58 cts.

DERNIERES DATES.

New-York	jn. 11	Liverpool	m. 17
Boston	jn. 10	Londres	m. 17
Philadelphie	jn. 12	Havre	m. 16
Washington	jn. 11	Paris	m. 16
Baltimore	jn. 12	Bordeaux	m. 14
Charleston	jn. 14	Madrid	m. 17
Vera-Cruz	jn. 3	Cadix	m. 21
Tampico	jn. 6	Havane	jn. 4
Mexico	m. 30	Houston	jn. 15

LISTE MARITIME.

PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

EXPEDIES.

Navire Edmund Perkins, Ingersoll, Liverpool, S Heath & co
Barque Clarion, Young, Havane, R Groning & co
Brick Independence, Rich, New York, J H Ashbridge
Goel. Atavida, (Mex.) Molina, Campêche, S Fernandez
Comet, Stark, Mobile, capt

ARRIVES.

Bateau de remorque Post Boy, Limbert, de la Passe S. O. ayant mis en mer le navire Groton, les goels. A. Washington et Rolla, et à la barre le navire Ontario—il est retourné sans touage. Laissé la passe le 18 du courant, à 5 heures, p. m.; navire Forester sur la barre et le navire Sennflor à l'ancre en dedans. Aucun batiment en vue.

Steamer Washington, Streck, de Lafourche, chargé de produits.

Steamer Merchant, Hutton, de la Mobile.

MEMORANDA.

New York, 10 juin—Arrivés—Navire Formosa, Crawford, N. Orléans; brick Laurel, Lunt, do; navire Balanor, Liscomb, do; barque Sardius, Ritchie, do; brick Elizabeth, Hardley, do.; navire Louisa, Truman, do.

11 juin—Arrivé, goel. Atlantic, Talbot, Attakapas. Philadelphie, 10 juin—Expédié, barque Josephine, Coutts, N. O.

Boston, 10 juin—Arrivés, navire Ferax, Healy, et Concordia, Harding, N. Orléans; navire Charleston, do.; brick Alfred Tyler, Carpenter, do; brick Almena, Deape, do; brick Mary Averill, Harward, do.; barque Natchez, Boutelle, de Natchez; brick Uzardo, Gilchrist; sloop Aid, Philbrook, do.

AVIS.—Le sac aux lettres de la barque LIGONIA, capitaine Williams, sera enlevé du bateau du soussigné à 5 heures aujourd'hui. Les passagers sont priés de se trouver à bord à l'heure ci-dessus.
20 juin N. F. COMLY & Co. 97, Camp.

AVIS.—Le bateau à vapeur CAMPTE, capitaine W. B. Carrol, partira positivement pour Louisville et les ports intermédiaires aujourd'hui, le 20 courant à 10 heures. Les passagers sont requis de se trouver à bord à l'heure ci-dessus.
20 juin R. T. LAWRENCE, agent.

LE consignataire de 26 barriques liqueurs par le brik Swan, marquées W. Patrick, est notifié de de faire connaître sa demeure au commis sur la Levée, en face du Marché aux Légumes. 18jn.

AVIS—Le brick SWAN, capitaine Snell, est maintenant en déchargement en face du marché aux légumes. Les consignataires sont requis de venir recevoir leurs marchandises sur la Levée.
18 juin J. D. DENEGRE, 16, Douane.

Les consignataires de 250 barillets clous par le brick Swan, n'ayant point de marques, sont notifiés de donner leur adresse au commis sur la levée, en face du marché aux légumes. 18 juin

A UNE audience de la Chancelerie tenue à New York pour l'état de New York, le vingt huit de mai mil huit cent trente neuf.

Pardevant Guillaume T. McCoun, vice chancelier du premier circuit.—Jannia Mallet contre Charles Girard.—Comme il paraît par une déclaration suffisante que le défendeur Charles Girard réside hors de cet Etat, mais qu'il réside dans un des Etats Unis, c'est à dire dans l'Etat de la Louisiane. Sur la motion de M. A. Rapallo, solliciteur pour le demandeur, on ordonne que le dit Charles Girard fasse faire l'entrée de son apparence, et la fasse notifier au solliciteur du demandeur dans l'espace de quatre mois, à commencer depuis la date de cet ordre, et qu'en cas de son apparence, il fasse mettre au greffe sa réponse à la plainte du demandeur et qu'il en fasse remettre une copie au solliciteur du demandeur, dans l'espace de quarante jours après avoir reçu une copie de cette plainte, et qu'au défaut de cela, l'on considère cette plainte comme avouée par le défendeur. Et l'on ordonne en outre que le dit demandeur fasse publier cet ordre dans la gazette de l'Etat, et dans le *New York Commercial Advertiser* et qu'il continue cette publication dans chacune des dites gazettes pendant huit semaines successives, au moins une fois par semaine, ou qu'il fasse signifier une copie de cet ordre au dit Charles Girard en personne, au moins vingt jours avant le temps ci dessus prescrit pour son apparence.
(Copie) JOHN WALWORTH, Greffier.
20 juin

$50 DE RECOMPENSE—Seront données pour l'arrestation et la mise en geôle à la 1ère municipalité de la négresse ELIZA. Elle est mince du corps, lèvres épaisses, de la hauteur de cinq pieds 4 ou 5 pouces, parlant anglais et français. Elle fut ramenée au propriétaire samedi dernier par une personne de la seconde municipalité, mais s'échappa de la personne qui la conduisait à la geôle. Depuis elle a été vue plusieurs fois sur le chemin de Gentilly.
Si la personne qui l'a ramenée samedi dernier voit cet avis, elle est requise de s'adresser à la demeure du propriétaire, sur le chemin du Bayou. La récompense sera payée au No. 16, rue Toulouse. 20 juin—1s

LE propriétaire ou consignataire d'une boite marquée R. G. Crozier, Esq. Brandon, Miss. aux soins de G. P. Manouvrier, Esq. Nouvelle-Orléans, reçue de Philadelphie par le navire Italy, en mars dernier, est requis de venir la recevoir en payant les frais. N. F. COMLY & Co. 20 juin 97, rue du Camp.

LE propriétaire ou consignataire d'une boite marquée Passmore Hoops, expédiée de Philadelphie par MM. Hoops, Wolf & Baker à bord du navire St. Louis et qui a été reçue ici vers le 8 mai, est requis de s'adresser à notre magasin, enlever ladite boite et payer les frais. N. F. COMLY & co. 97 Camp. 20jn

EN débarquement de la barque Cossack, de Marseille, et à vendre par le soussigné, à bas prix:
100 caisses salaisons assorties,
96 do. liqueurs, Dantzick, marraschino, absynthe, the, kirshwasser,
10 paniers Constance Mousseux,
Quelques cannettes,
Un assortiment de parfumeries, très varié, de la marque de F. Jourdan,
Par les derniers arrivages:
20 caisses limonades gazeuses,
20 do. gregs mousseux,
19 do. cerises à l'eau de vie, 1r choix pour clôre une facture.
Hrs. GILLY,
20jn—3 rue Dauphine encoignure Ste. Anne.

EAU-DE-VIE DU PAYS—200 barils genièvre américain; 150 do. eau-de-vie de 1re preuve; 100 do. whiskey du nord; 160 do. imitation eau-de-vie de 1re preuve; 100 do. de 4e. preuve; 150 barils eau-de-vie de 3e. preuve; 30 tonnes rum, en débarquement et à vendre par J. B. FIELD, 43 Bienville. 20jn

SIROP DE LIMON ET MOUTARDE—100 boites sirop de limon de Underwood; 10 boites moutarde, en débarquement et à vendre par DAVIS & HOBART, 20 juin 18, Douane.

MARCHANDISES pour le marché mexicain—200 balles toile à draps des manufactures de Lawrence & co., et Indian Head, en magasin et à vendre par DAVIS & HOBART, 20 jn 18, Douane.

CORDE D'EMBALLAGE—600 rouleaux corde du Missouri, en débarquement du steamer Alton, à vendre par 20jn J. B. FIELD, 43 rue Bienville.

GENIEVRE ET EAU-DE-VIE—20 pipes genièvre de Hollande et 35 qr. pipes eau de vie française, de qualité supérieure, en magasin et à vendre par 20j DEVEZIN & DOSSAT, 59 Tchoupitoulas.

SAVON—1500 boites savon no. 1, des marques de de Jas. Gould, J. H. Morton, et Jackson & Trowbridge, à vendre par DAVIS & HOBART, 20 ja 18, Douane.

CIRE—700 livres cire en débarquement du steamer Alton, à vendre par GODFREY LAWRIE & SMALL, 20 juin 28, Vieille-Levée.

CYPRES ET PIN JAUNE—400 pieds bois à planchers, blanchi et embouffeté; 5000 do do pin jaune, à vendre par GEO. BEDFORD, 20 juin 22, rue Bienville.

PARAPLUIES ET PARASOLS—110 caisses contenant une grande variété de parapluies et parasols, à vendre par 20jn ISAAC BRIDGE & co. 134 Magasins.

TILBURIES.—Reçus récemment trois légers tilburies avec couverts, montées en argent et en cuivre, à vendre par H. BEACH & Co. 20jn 46 & 48, Royale.

BAROUCHES.—Les soussignés offrent en vente barouches légères pour un cheval, ainsi que pour un ou deux chevaux, avec harnais complet. 20jn H. BEACH & Co. 46 & 48, Royale.

GIGS DE PLANTEURS—Récemment reçu et à vendre, six Gigs grands et petits, propre à l'usage des planteurs. 20jn H. BEACH & Co. 46 & 48, Royale.

HARICOTS ET POIS.—40 barils haricots blancs; 5 tierçons pois, en magasin et à vendre par DAVIS & HOBART, 20 jn 18, Douane.

SEL—2200 sacs sel gros et fin, de Liverpool, en débarquement et à vendre en lots convenables aux acheteurs, par ALEX. PARK, 20jn 85 Commune.

BALANCE—Plateformes de balance patentées, de grandeur assortie, et des plus nouveaux modèles, à vendre par Wm. BROWN, 20 juin 26, rue Gravier.

BEURRE DE GOSHEN et de l'Ouest, en magasin et à vendre par G. DORSEY, 20 juin 44, Nouvelle Levée.

FARINE—1600 barils farine superfine, en magasin et à vendre par G. DORSEY, 20 juin 44, Nouvelle Levée.

CIDRE DE CHAMPAGNE—200 boites et 25 barils, en magasin et à vendre par G. DORSEY, 44, Nlle. Levée.

POMMES DE TERRE—50 barils en débarquement de la barque Bashaw, à vendre par 20jn DAVIS & HOBART, 18, Douane.

ESPRIT DE TEREBENTHINE—5 barils en magasin et à vendre par 20 jn DAVIS & HOBART, 18, Douane.

FARINE—325 barils Farine superfine en magasin et à vendre par Wm. S. BROWN, 20 juin 26, rue Gravier.

TRAITES sur Boston, à vendre en sommes convenables, par GEO. BEDFORD, 20 juin 22, rue Bienville.

PAPIER à envelope—400 rames à vendre par WHITRIDGE & Co. 20 juin 76, rue des Magasins.

HUILE—3000 gallons huile raffinée en hiver, à vendre par WHITRIDGE & Co. 20 juin 76, rue des Magasins.

HUILE de Tanneurs—100 barils à vendre par WHITRIDGE & Co. 20 juin 76, rue des Magasins.

PORC—700 barils porc mess et prime à l'inspection et à vendre par G. DORSEY, 20 juin 44, rue Nouvelle-Levée.

WHISKEY—60 barils vieux whiskey de Monongahela, à vendre par 20jn CARMAN & McMAHON, 41 & 43 Poydras.

FARINE—200 barils farine superfine et fine à vendre par CARMAN & McMAHON, 20 jn 41 et 43 rue Poydras.

TABAC—150 boites tabac manufacturé de la Virginie, à vendre par 20jn CARMAN & McMAHON, 41 & 43 Poydras.

SAVON—250 boites savon nos. 1 et 2 de 48, 70 et 75 liv. en magasin et à vendre par 20jn DEVEZIN & DOSSAT, 59 Tchoupitoulas.

PORTER DE LONDRES—30 barriques en bouteilles de pinte et chopine, à vendre par 20jn DEVEZIN & DOSSAT, 59 Tchoupitoulas.

VIN DE SHERRY—50 barriques, article supérieur, à vendre par 20ja DEVEZIN & DOSSAT, 59 Tchoupitoulas.

NOIX MUSCATS—3 boucauds en magasin et à vendre par 20jn DEVEZIN & DOSSAT, 59 Tchoupitoulas.

WHISKEY—150 barils whiskey rectifié, en magasin et à vendre par 20jn WM. C. TOMPKINS & co. 91 Commune.

CHAMPAGNE—100 paniers de marques choisies à vendre pour clôre une consignation par 20j WM. C. TOMPKINS & co. 91 Commune.

BILLETS de l'Ouest, Illinois, Kentucky et Ohio à vendre par 20jn ROBINSON & co. 45 rue du Camp.

TRAITES sur N. York à 60 jours en sommes convenables, à vendre par 20ja ROBINSON & co. 45 rue du Camp.

MELASSE—22 barils melasse, en débarquement vis-à-vis la rue St. Louis, et à vendre par 20 jn R. BRUGIER, 9, rue St. Louis.

FROMAGE—20 boites fromage du Nord, en débarquement et à vendre par 20 jn DAVIS & HOBART, 18, Douane.

RIZ—25 tierçons riz de Charleston, reçu et à vendre par MUNFORD PERKS, 19 juin encoig. Poydras et Tchoupitoulas.

HUILE DOUCE—50 paniers, à vendre par MUNFORD PERKS, 19 jn encoig. Poydras et Tchoup.

PAPIER A ENVELOPPE—1200 rames à vendre par EDW. SPRAGUE, 19 jn 22, Douane.

BLANC DE BALEINE—50 caisses, à vendre par EDW. SPRAGUE, 19 juin 22, rue de la Douane.

SAVON & CHANDELLES—300 caisses savon no. 1; 50 do. chandelles, à vendre par 19 jn EDW. SPRAGUE, 22, Douane.

SEL de Liverpool—2000 boisseaux gros sel et 400 sacs fin, à vendre par SAML BELL, 19 juin 89, Magasins.

PORC mess et prime et P. O. à l'inspection et à vendre par SAML. BELL, 19 juin 89, Magasins.

CORDAGE goudronné—Nous recevrons des commandes pour du cordage goudronné. 19 jn PIERCE SHANNON & BRO.

BŒUF mess en barils et demi do à vendre par PIERCE SHANNON & BRO. 19 jn 57, Magasins.

WHISKEY—250 barils whiskey rectifié à vendre par MAHARD & SIGERSON, 19 j 38, Nelle Levée.

TRAITES sur Cincinnati, Louisville, St. Louis et Pittsburg à vendre par 19jn PIERCE, SHANNON & BRO.

PORC—95 barils porc mess et 5 do M. O. à vendre par E. & J. ANDREWS, 19 juin 32, Gravier.

HUILE DE BALEINE raffinée, à vendre par E. & J. ANDREWS, 19 juin 32, rue Gravier.

LARD—1500 boucauts à vendre par MAHARD & SIGERSON, 19 j 38, Nelle Levée.

EPAULES à vendre par MAHARD & SIGERSON, 19 j 38, Nelle Levée.

JAMBONS enveloppés de Cincinnati en boucauts à vendre par MAHARD & SIGERSON, 19 j 38, Nelle Levée.

BŒUF—350 barils bœuf mess à vendre par MAHARD & SIGERSON, 19 j 38, Nelle Levée.

SAINDOUX—1500 barillets à vendre par MAHARD & SIGERSON, 19 j 38, Nelle Levée.

PORC—2000 barils porc mess et prime à vendre par MAHARD & SIGERSON, 19 j 38, Nelle Levée.

CORDE d'Emballage—940 rouleaux, à vendre par ISAAC BRIDGE & Co, 19 juin 134, rue des Magasins.

TOILE à Draps de Russie—30 balles, à vendre par ISAAC BRIDGE & Co, 19 juin 134, Magasins.

GENIEVRE—25 pipes Genièvre de Hollande, à vendre par J. A. BARELLI & Co, 19 juin 61, Commune.

CIMENT hydraulique—300 barils, à vendre par J. A. BARELLI & Co, 19 juin 61, rue de la Commune.

SEL—2500 sacs sel fin et gros de Liverpool, à vendre en lots convenables aux acheteurs par 19jn ALEX. PARK, 85, Commune.

HUILE—6 barriques et 20 barils huile pressée en été, à vendre par ISAAC BRIDGE & Co. 19 juin 134, Magasins.

SUCRE en pain—20 boites, à vendre par J. A. BARELLI & Co, 19 juin 61, rue de la Commune.

FOIN—108 balles Foin du nord, à vendre par J. A. BARELLI & Co, 19 juin 61, rue de la Commune.

NOIX POCANS, à vendre par CARMAN & McMAHON, Poydras. 19jn

TENERIFFE—40 qr. barriques à vendre par 20j DEVEZIN & DOSSAT, 59 Tchoupitoulas.

TRAITES sur la Havane, à vendre par 20ja. R. GRONING & Co.

44 4 10 13 71 57 37 67 33 3 65 69
Tirage de la Grande Loterie d'Etat, Classe 75 pour 1839.

UN GROS LOT DE $8,000.
17 BILLET SEULEMENT $2 00.
GRANDE LOTERIE D'ETAT.
CLASSE 53.
Autorisée par la Législature de cet Etat.
Devant être tirée Jeudi 20 juin, 1839, à 7 heures P. M., à l'Hôtel Bishop, rue de la Commune.
S. DAVIS & Co., Directeurs.
75 numéros ballotés—12 sortant.
PROGRAMME

1 Lot de	$8,000	8,000
1 "	2,000	2,000
1 "	1 200	1,200
1 "	1,000	1,000
27,814 lots montant à		$96,868

Billets $2,00; demi $1,00; quart 50 cts.
Paquets de billets pour $50, garanti tirer au moins 24.
Pour paquets ou billets seulement, s'adresser au bureau des directeurs, no. 16, rue Chartres, à l'encoignure St. Louis. 20 jn

15 40 23 63 51 29 26 46 69 35 11 56.
Sont les nos. sortis de la Loterie des Ecoles Gratuites—Classe H.

UN GROS LOT DE $10,000.
BILLETS SEULEMENT $2 00
LOTERIE DES ECOLES GRATUITES.
Autorisée par un acte de la législature, chapitre LXIII, passé le 21 mars 1826.
Classe 95, pour 1839.
Sera tirée Jeudi, 20 juin 1839, à 6 1-2 heures du soir à l'Arcade de Banks, rue Gravier.
J. K. MEAD, Directeurs.
84 numéros balottés 14 numéros sortant.
PROGRAMME.

1 Lot de	$10,000	$10,000
1 "	2,500	2,500
1 "	2,000	2,000
1 "	1,500	1,500
1 "	1,250	1,250
40,544 lots montant à		$136,950

Billets $2 00; demi $1 00; quarts 50c.
Paquet de billet pour $66, garanti tirer au moins $28, coupons en proportion.
Paquet ou simple billet à vendre au bureau des directeurs, encoignure des rues Magasins et de la Commune. 20 juin

AVIS DE CREANCIERS.—Les créanciers de Delery et Villars, *munis de leurs titres*, sont invités à passer au bureau de Mr. L. Pihé, rue Royale, No. 74, pour y recevoir leur dividende du produit de la récolte de 1838.
19jn—3f. Nlle-Orléans, le 19 Juin 1839.

COMPAGNIE du chemin à coulisses du Golfe du Mexique—Des propositions écrites seront reçues au bureau de la Compagnie no. 57, rue Conti, jusqu'à lundi le 24 courant, pour la Construction des ouvrages élevés de trois milles du dit chemin, à partir du bout achevé près des casernes des E. Unis à aller à Versailles.
On peut connaître les spécifications de l'ouvrage et la manière de l'exécuter, ainsi que toutes autres informations nécessaires en s'adressant au bureau.
Nouvelle Orléans, 18 juin 1839
19juin—5 WILLIAMS FURST, secrétaire.

AFFAIRES A COMMISSION.
LES soussignés offrent leurs services à leurs amis et au public en général comme marchands commission, sous le nom de
J. J. ANDREWS & BROTHERS, N. York.
ANDREWS & BROTHERS, N. Orléans,
E. L. ANDREWS & Co, Mobile.
Ils continueront à donner les mêmes facilités à ceux qui leur adresseront leurs consignations.
J. J. Andrews demeurera à New York, Z. Andrews continuera à résider à la Nouvelle Orléans, et E. & J. Andrews, maintenant à Huntsville, Ala. établira sa résidence à la Mobile au premier octobre prochain.
J. J. ANDREWS, Z. ANDREWS, E. L. ANDREWS.
19 jn—1f

$10 DE RECOMPENSE.
PARTIE maronne, le 13 juin, de l'habitation du soussigné, anciennement Duhus, paroisse de Plaquemines, vingt deux milles au dessous de la Nouvelle Orléans, MERY ou MINDA, négresse américaine, âgée d'environ 50 ans, petite taille, mince, figure noire et laide, grande bouche, parlant français et anglais, et causant avec volubilité.
La récompense susdite, sera donnée à quiconque la logera à la prison de la ville, en donnant avis au soussigné. On est persuadé qu'elle se tient en ville, où elle a plusieurs connaissances.
19 juin—4,19,24,29&6jt VICTOR DEBOUCHEL.

$10 DE RECOMPENSE—Parti marron de chez le soussigné le 9 courant, la négresse AGNES, âgée de 20 ans, de petite taille, assez jolie, parlant anglais et français. Elle avait lorsqu'elle est partie une robe de mousseline légère; elle a été vue dans le voisinage de la rue Bourbon et St. Pierre. La dite négresse a été achetée depuis environ 6 semaines de M. Eugène Becoc et sœur. La récompense ci-dessus sera donnée à qui la logera ou la ramènera au soussigné ou qui la logera dans une des geoles de la ville. FILLIPPO CIOFFI.
23, rue Union, entre St. Charles et Carondelet.
19 jn—3

A LOUER—Une Maison à une étage, située à l'encoignure des rues du Bassin et Pacanniers, faubourg Annonciation. S'adresser à LAURENT MILLAUDON, 19 jn 140, Bourbon.

CARGAISON DE MARSEILLE—En débarquement et à vendre par les soussignés, la cargaison du navire Cossack, venant de Marseille:
550 barriques vin de Grousset,
100 quarts do. vin de Porto,
50 " vin de Madère
500 caisses muscat,
100 " vin rouge,
40 paniers champagne,
100 caisses fruits à l'eau de vie,
100 " aniette
25 " cerises,
100 " liqueurs amorties,
25 " curaçao,
25 " fruits au sirop,
480 milliers bouchons,
25 quarts eau-de-vie,
12 caisses fleurs d'orangers,
25 dame-jeannes vinaigre,
653 paniers huile Possel et Plagniol en grandes bouteilles
100 caisses olives,
10 " olives farcies,
10 " cornichons,
10 " anchois,
10 " thon,
16 balles amandes,
25 jarres noix.
18jn CARRIERE, DARAN & co.

MANTAS, &c.—150 balles toile à Draps de 4 1/4 des manufactures Jackson, Great Falls, Nashua et autres; 80 balles do. de 30 pouces de largeur, 7 balles drills de Nashua écru; 39 caisses mouchoirs madras; 4 do. buckskin à raie, à vendre par ISAAC BRIDGE & Co, 19 juin 134, rue des Magasins.

HUILE d'Olive en magasin, à vendre par les soussignés.
25 pipes huile d'olive à brûler.
18j CARRIERE, DARAN & co

PLOMB—220 saumons en plomb, en débarquement du steamer Louisville, à vendre par MAHARD & SIGERSON, 19 juin 38, Nlle. Levée.

CAFE—150 sacs café de Rio et de la Havane, en magasin et à vendre par MUNFORD PERKS, 19 juin encoig. Poydras et Tchoup.

BOIS de teinture—180 tonneaux à bord de la goel. Mary Adams, à vendre par SCHMIDT & WERNER, 19 jn 86, Bienville.

SIROP de limon de qualité supérieure, en débarquement de la barque Bashaw, à vendre par HUGO C. GILDEMEESTER, 17jn 45, Bienville.

RIZ—30 barriques Riz prime de la Caroline, en magasin et à vendre par J. A. BARELLI & Co, 19 juin 61, rue de la Commune.

EAU DE VIE—10 pipes et 20 qr barriques eau-de-vie françaises, à vendre par J. A. BARELLI & Co, 19 juin 61, rue de la Commune.

TABAC de Cube—23 balles, à vendre par J. A. BARELLI & Co. 19 juin 61, rue de la Commune.

POIS—50 sacs, à vendre par J. A. BARELLI & Co. 19 juin 61, rue de la Commune.

MELASSE—500 barils melasse des Attakapas, à bord, à vendre par J. HALL & B. BEIN, 18jn. Nlle Levée.

GENIEVRE de Hollande—20 pipes Genièvre de Hollande, de qualité supérieure à vendre par 18 juin R. GRONING & Co,

TOILE et Corde d'Emballage—409 rouleaux corde, 350 pièces toile, à vendre par 16 juin R. GRONING & Co.

VIN DE MADERE—10 barils; 35 pipes; 32 qrt. barriques vin de Madère, à vendre par 18juin R. CRONING & Co,

PLOMB—60 barillets plomb à chasse du Missouri, à vendre par 18juin R. GRONING & Co,

PLATS—côtés 60 barriques en magasin et à vendre par G. DORSEY, 18 juin 44, Nouvelle Levée.

PORC—600 barils porc mess et prime, à l'inspection, à vendre par G. DORSEY, 18 juin 44, Nouvelle Levée.

MAIS—1000 sacs en débarquement de chalands à vendre par W. S. BROWN, 18 juin 26, rue Gravier.

FARINE de Mais—63 barils en magasin et à vendre par W. S. BROWN, 18 juin 26, rue Gravier.

JAMBONS ENVELOPPES—1500 en magasin et à vendre par J. B. MULLIN, 18jn. 17, Poydras

VIEILLE EAU-DE-VIE DE PECHE—50 barils, à vendre par W. G. HEWES & CO, 18 juin rue Natchez.

FARINE—1000 barils en bonne condition pour l'exportation, à vendre par G. DORSEY, 18 juin 44, Nile-Levée.

BEURRE—80 barillets beurre de l'ouest, à vendre par G. DORSEY, 44, Nile-Levée. 18 juin

EAU DE SELTZ naturelle, garantie véritable, à vendre à la pharmacie de A. A. PEYCHAUD. 18 juin

BŒUF prime et mess en demi barils, à vendre par J. B. MULLIN, 17 Poydras. 18ju.

PORC—M. O. et prime mou, à vendre par J. B. MULLIN, 17, Poydras. 18jn

PORC—50 barils porc prime, à vendre par W. S. BROWN, 26, Gravier. 18jn

NOIX POCANS—20 demi barils, à vendre par W. S. BROWN, 26, Gravier. 18ja

CORDE—900 rouleaux à vendre par PIERCE, SHANNON & BRO. 19jn

CIDRE—200 boites à vendre par PIERCE, SHANNON & BRO. 19jn

TABAC de la Virginie—100 boites à vendre par PIERCE, SHANNON & BRO. 19jn

BARILS A LARD—300 barils en magasin et à vendre par PIERCE, SHANNON & BRO. 19j

TOILE à draps de 4/4, à vendre par E. & J. ANDREWS, 32, Gravier. 19 jn

HARENGS SALES—70 barils, à vendre par E. SPRAGUE, 22, Douane. 19ja

VERRES à vitre—300 boites, à vendre par PIERCE SHANNON & BRO. 19 jn

SUCRE—150 boucauds en magasin et à vendre en lots convenables aux acheteurs, par 18jn. J. HALL & H. B. BEIN, 19 Nlle. Levee.

EAU DE SELTERS en magasin et à vendre par HAGEDORN & CRAMER, 18 juin 50, rue Bienville.

RUM de N. E. constamment en main, à vendre par S. B. MULLEN, 18 juin 17, rue Poydras.

VINAIGRE—80 demi pipes, à vendre par ADAMS & HARTWELL, 17 juin 36, Poydras.

LARD—Jambons, épaules et bajoues, à vendre par ADAMS & HARTWELL, 17 juin 36, Poydras.

TOILE ET CORDE D'EMBALLAGE, en magasin et à vendre par 17jn ADAMS & HARTWELL, 36, Poydras.

AMUSEMENTS.

THEATRE D'ORLEANS.

Jeudi, 20 juin

LE POSTILLON DE LONJUMEAU,
Opéra comique en 3 actes d'Adolphe Adam; paroles de Leuven et Brunswick.

Seconde représentation de
L'HOMME QUI BAT SA FEMME,
Vaudeville nouveau en 1 acte, par De Mallian et ...

Le spectacle commencera à 7 heures.

AVIS.—Mme. Veuve D'Ambrogio prie les créanciers de son mari de présenter, dans le plus bref délai, leurs comptes à Mr. P. Soulé, rue St-Louis. 18 juin—3

DEMANDE DE BUCHERONS.—30 ou 40 bucherons trouveront à s'occuper avantageusement, et à passer l'été à l'abri des maladies de la ville. S'adresser à JOS. BARTHET, 18 juin 36, rue Toulouse.

A LOUER.—Un très bon magasin de dépôt, pour toute sorte de liquide. S'adresser à Bd. LAUDUMIEY, 18 juin rue St-Louis, No. 16.

JAEGER ACHTUNG.—Die Mitglieder des compagnie sind aufgefordert, sich nachsten Donnerstag den 20 June, abende um 7 Uhr, zu einer General versamlung, auf den versamlungs zimmer einzufinden.
Auf des capitains,
18jn J. C. WAGNER. Oberjaeger.

SI Monsieur Taquino, frère de Monsieur Taquino, du Bâton Rouge, est en ville, il est prié de passer au bureau du soussigné pour affaires qui l'intéressent. Bd. LAUDUMIEY, 18 juin rue St-Louis, No. 16.

AVIS—Hôtel de Mandeville—cet établissement continue à être ouvert comme par le passé, on y trouve tous les soins et tous les agrémens désirables. On a conservé les mêmes employés, et l'on peut donner l'assurance que le service s'y fera toujours avec le même zèle et la même activité. 18 jn—4

On demande une MAISON située s'il est possible dans le carré que forment les rues Toulouse, Bourbon, Bienville et Levée. Un mot à l'adresse de A. Z. sera suffisant, boite no 904, à la Poste. 18 juin

A VENDRE—Une paire de chevaux pareils, bien domptés, parfaitement dociles et bons chevaux de route. Aussi: Une superbe barouche, avec harnais double et simple complet, bien fini et en très bon ordre. S'adresser à l'étable de louage, rue Tremé, entre les rues Ste-Anne et du Maine, près la Nouvelle Prison. 18 juin.

$30 DE RECOMPENSE.
PARTI marron de chez le soussigné, dans le courant du mois de mai passé, le nègre nommé HENRY, taille de 5 pieds 5 pouces, lèvres épaisses, mince de corps, le regard en dessous, il est âgé d'environ 26 ou 27 ans, il est bien connu dans le faubourg d'en haut; il travaillait lorsqu'il est parti marron, à la presse à coton de Messrs. W. & P. Colling, rue des Magasins; il est probable qu'il cherchera à s'employer dans quelque presse de cette ville. La récompense ci-dessus sera donnée à celui qui le logera dans une des geoles de cet état, ou à celui qui le ramènera chez la soussignée, rue Annonciation, entre Estelle et Mélicerte.
Les capitaines de navires et de bateaux à vapeur sont avertis de ne pas le recevoir à leur bord, sous peine d'être poursuivis d'après toute la rigueur des lois.
18 juin—3 P. L. FOUCHER

$25 DE RECOMPENSE—Partie maronne le 17 juin courant, la négresse SUZANNE, âgée de 25 ans environ, petite, marquée de taches de rousseur, une boule derrière chaque oreille, ayant trois dents de devant cassées, parlant français et anglais. La récompense susdite sera payée à quiconque la conduira à une des geoles de l'Etat, ou la remettra à ROGER & LABATUT, 18 juin—8 175, Royale.

A VENDRE, ayant droit au drawback.
50 demi pipes eau de vie de Cognac 4e preuve.
40 quarts do do do 3e do
THLE. BARBANCEY, 18 juin—5 25, rue Jefferson.

AUX ENTREPRENEURS.
DES propositions seront reçues au bureau de la compagnie d'Assurance maritime et contre l'incendie de l'Ouest jusqu'à mercredi prochain, le 19 courant à 3 heures P. M. pour bâtir les propriétés suivantes détruites par l'incendie du 11 courant:
1o. Une maison située au coté Nord Ouest de l'encoignure Perdido et St. Paul.
2o. Une maison dont on se servait comme cuisine pour la maison ci-dessus et une autre.
3o. Une autre maison située sur la rue St. Paul et suivant au Nord la maison mentionnée ci-dessus.
Des propositions pour chaque maison ci-dessus devront être données. On peut en voir un plan au dit bureau. L. MATHEWS, président. 17jn—3

UN lot de Toiles et de Cordes d'emballage du Kentucky, de toute première qualité, à vendre par Bd. LAUDUMIEY, 18 juin rue St-Louis. No. 16.

TRAITES sur New-York à 15, 30 et 60 jours de vue, à vendre par HUGO C. GILDEMEESTER, 18 juin 45, rue Bienville.

AUX BOULANGERS—50 barils Farine fraîche reçue et à vendre par MUNFORD PERKS, 18 juin encoig. Poydras et Tchoup.

CUIR A SEMELLE—120 paquets de la fabrique des meilleurs tanneurs, à vendre en lots convenables aux acheteurs, par J. HALL & H. B. BEIN 18jn. 19 Nlle Levée.

BEURRE FRAIS—18 barillets en débarquement de l'Algonquin, à vendre par LAYET & AMELUNG, 18 juin 17, Commerce.

JAMBONS ENVELOPPES—100 boucauts en magasin et à vendre par LAYET & AMELUNG, 18 juin 17, Commerce.

PORC MESS ET PRIME, M. O, mess mou, P. O. bajoues et têtes, à vendre par LAYET & AMELUNG, 18 juin 17, Commerce

CORDE ET FICELLE—500 rouleaux Corde de lin du Kentucky; 700 do corde du Missouri, 20 balles ficelle, en magasin et à vendre par GEO. BUCHANAN & Co 18 juin 66, rue du Camp.

WHISKEY—100 barils Whiskey commun, 80 do de recuite en magasin et à vendre par GEO. BUCHANAN & Co, 18 juin 66, rue du Camp.

TOILE D'EMBALLAGE—600 pièces grosse toile de Dundee, de qualité supérieure, à vendre par GEO. BUCHANAN & Co, 18juin 66, rue du Camp.

3000 CORNES BŒUF à vendre par S. DUVAL, 15 juin—4 Enc. St. Marie et Levée à Lafayette

SAVON—700 boites savon no. 1 des marques de James Gould, à vendre par DAVIS & HOBART, 18 Douane 17 juin

HARICOTS et pois—30 barils harricots blancs, 10 tierçons pois, à vendre par DAVIS & HOBART, 18 Douane 17 juin

PAPIER à envelope—1500 rames de différente grandeur, à vendre par DAVIS & HOBART, 18 Douane. 17juin

TROIS milles sacs en pitre et en toile pour café, à vendre par DAVIS & HOBART, 17 juin 18, Douane.

PORC—800 barils porc mess et prime, à l'inspection, à vendre par G. DORSEY, 17 juin 44, Nouvelle Levée.

FARINE—1600 barils farine superfine, et 350 do fine, à vendre par G. DORSEY, 17 juin 44, Nlle. Levée.

CIDRE de Champagne—250 boites et 30 barils, à vendre par G. DORSEY, 17 ja 44, Nlle Levée.

SAINDOUX—400 barillets à vendre par ADAMS & HARTWELL, 17 juin 36, Poydras.

BŒUF—40 demi barils bœuf, à vendre par ADAMS & HARTWELL, 17 juin 36, Poydras.

LANGUES FUMEES, à vendre par ADAMS & HAWTHORN, 17ja 36, rue Poydras.

WHISKEY—150 barils, à vendre par ADAMS & HARTWELL, 17 juin 36, rue Poydras.

SAINDOUX—80 barils et demi do, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co. 17 juin 14, Poydras.

BŒUF, mess et prime, en barils et demi do, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 17 juin 17, Poydras.

PORC—1000 barils porc mess et prime, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co. 17 juin 17, Poydras.

LANGUES de bœuf—30 demi barils en magasin et à vendre par JOSEPH LANDIS & Co. 17juin 17, Poydras.

JAMBONS enveloppés—100 boucauts, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 17 juin 17, Poydras.

EPAULES—120 boucauts, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 17 juin 17, Poydras.

PAPIER à enveloppe—3000 rames en magasin et à vendre par FROST & Co. 17 juin 8, rue de la Douane.

DRILL BLEU—5 caisses pour le marché Mexicain en magasin et à vendre par FROST & Co. 8, Douane. 17 jn

BŒUF séché et Langues, à vendre par MAHARD & SIGERSON, 17 juin 38, Nouvelle Levée.

SAVON—350 boites Savon no 1 de James Gould, à vendre par Wm C. TOMPKINS, 17 juin 91 rue de la Commune.

FARINE—200 barils farine superfine et fine à vendre par CARMAN & McMAHON, 17 juin 41 et 43, rue Poydras.

TABAC—40 boucauts Tabac en feuilles, à vendre par CARMAN & McMAHON, 17 juin 41 et 43, rue Poydras.

SAINDOUX—500 barillets à vendre par GODFREY LAWRIE & SMALL, 17 jn 28, Vieille Levée.

MORCEAUX DE CROUPE—20 barils à vendre par GODFREY LAWRIE & SMALL. 17 jn 28, Vieille Levée.

WHISKEY—250 barils whiskey rectifié à vendre par MAHARD & SIGERSON, 17 jn 38, Nlle. Levée.

BALAIS DE BLE à vendre par ADAMS & HARTWELL, 17 jn 36, Poydras.

CHAPEAUX—10 caisses chapeaux de large bord, drab de Russie, à vendre par ISAAC BRIDGE & Co. 17 juin 134, rue des Magasins.

CHAISE—50 paquets Chaise foncé en cannes peintures noires, à vendre par WM. C. TOMPKINS, 17 juin 91, rue de la Commune.

WHISKEY—150 barils Whiskey rectifié en magasin et à vendre par CARMAN & McMAHON, 17 juin 41 et 43, rue Poydras.

BEURRE—30 barillets et demi barils beurre de l'ouest en débarquement du Louisville, à vendre par MAHARD & SIGERSON, 17 ja 38, Nlle. Levée

JAMBONS Enveloppés—40 tierçons et 50 barils jambons de Cincinnati, à vendre par MAHARD & SIGERSON, 17 juin 38, Nouvelle Levée.

PANTOUFFLES en maroquin pour hommes et femmes reçues par le navire Columbiana et à vendre par FROST & Co. 17 juin 8, rue de la Douane.

SIROP de Limon et moutarde—50 boites sirop de limon de Underwood; 23 boites moutarde en caisses et boites, à vendre par DAVIS & HOBART, 17 juin 18, Douane.

CHANDELIERS—Une paire de grands chandeliers d'un superbe travail, pour un salon ou une halle, à vendre par P. H. GALLWEY, 17 juin 6, Conti.

VIN de Madère—Quelques demi et quart barriques marque de choix de Londres, à vendre à des conditions raisonnable par S. HEATH & Co. 17 juin 95, Camp.

WHISKEY—150 barils, à vendre par 17 ja G. DORSEY, 44, N. Levée.

POUR GALVESTON—Le magnifique navire à vapeur, à basse pression, COLUMBIA, capt. Henry Windle, du port de 425 tonneaux, doublé et chevillé en cuivre, partira positivement pour les ports ci-dessus le 5 et le 20 de chaque mois et de Galveston le 12 et le 27.
Le Columbia a une bouilloire neuve et n'est pas surpassé par aucun des bateaux des Etats Unis.
Un bateau à vapeur sera toujours prêt à transporter à Houston les passagers et le fret du Columbia.
Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser à bord ou à 20 ja SMITH & VOORHIES, 35, Camp.

PASSAGE POUR LA MOBILE—Le bateau à vapeur à basse pression MERCHANT, capitaine B Hutten, partira pour la Mobile tous les dimanches et jeudi matin, immédiatement après l'arrivée des chars de 8 heures. Les passagers peuvent compter sur l'exactitude de son départ. S'adresser à MAUNSEL WHITE & co. 96 Gravier.
Le bateau ne sera point responsable des dettes que pourrait contracter l'équipage, à moins qu'elles ne soient accompagnées d'un ordre écrit du capitaine ou des soussignés. M. W. & co. 8jn

POUR ST. LOUIS, ALTON et tous les ports intermédiaires.—Le bateau à vapeur LOUISVILLE, ayant la plus grande partie de sa cargaison engagée et allant à bord, partira samedi le 22 courant. Pour la balance du fret ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser à bord, au bas de la rue Gravier, ou à GODFREY LAWRIE & SMALL, 20 juin 28, Vieille-Levée.

POUR LES OPELOUSAS.—Le bateau à vapeur NYDIA, capt. Jas. Nixon, partira pour le port ci-dessus et ceux intermédiaires, Samedi le 22 courant, à 10 heures A. M. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à 20jn J. HALL & H. B. BEIN, 19 Nlle Levée.

POUR ST. LOUIS, Randolph, Memphis et les ports intermédiaires—Le bateau à vap. CLAIBORNE, capitaine Barrett, partira dimanche prochain, le 23 courant, à 10 heures du matin. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, au bas de la rue du Canal, ou à SMITH & VOORHEES, 19 jn 35, Camp.

POUR ST. LOUIS, Randolph, Memphis, Vicksburg, Natchez et les ports intermédiaires.—Le bateau à vapeur HAIL COLUMBIA, capitaine Weller, ayant une partie de sa cargaison engagé et allant à bord, partira le 23 courant. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, au quai de la rue Gravier, ou à 19 juin EDWARD A. BRIDGE.

POUR ST. LOUIS, Alton, St. Charles, Portland, Rochefort, Boonville, Arrow-Rock, &c. Le bateau à vapeur LITTLE RED, capt. Kennedy, partira Samedi le 22 courant, à 6 heures P. M. Pour fret ou passage, s'adresser à bord au bas de la rue du Canal ou à GODFREY, LAWRIE & SMALL, 18jn. 28, Vieille Levée.

POUR ST. LOUIS ET ALTON.—Le bateau à vapeur SELMA, capt. S. Blood, partira dimanche, le 23 courant. Pour fret ou passage s'adresser à bord en face de la rue Poydras ou à 18jn. R. H. McGILL, agent, 114 Tchoupitoulas.

POUR NASHVILLE et les ports intermédiaires.—Le beau bateau à vapeur, GENL. BRADY, capt. J. Gonzales, partira pour les ports ci-dessus jeudi le 20 courant, à 4 heures P. M. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, au bas de la rue du Canal ou à R. T. LAWRENCE, 18jn. 28 et 29, Nlle. Levée.

POUR ST. LOUIS ET ALTON.—Le beau bateau à vapeur LOUISVILLE, capt Gossler, ayant une partie de sa cargaison engagée et allant à bord, partira sous peu. Pour la balance du fret ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser à bord au bas de la rue Gravier, ou à GODFREY LAWRIE & SMALL, 17 jn 28, Vieille Levée.

POUR LOUISVILLE ET CINCINNATI—Le bateau à vapeur AMBASSADOR, capt. J. J. James, partira jeudi le 20 courant, à 10 heures, A. M. L'Ambassador ne prendra point de fret et conséquemment ne pourra être retenu par la baisse des eaux. Pour passage, s'adresser à bord ou à R. F. LAWRENCE, 14 juin 28 et 33, Nlle Levée.

POUR ST. LOUIS ET ALTON.—Le bateau à vapeur MADISON, capt. A. Scott, ayant la plus grande partie de sa cargaison engagée et allant à bord, partira sous peu. Pour la balance du fret ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser à bord au bas de la rue de la Douane ou à GODFREY LAWRIE & SMALL, 8 j 28, Vieille Levée.

POUR ST. LOUIS, ALTON et tous les ports intermédiaires.—Le bateau à vapeur UNITED STATES, capitaine Robt Freeland, ayant les deux tiers de sa cargaison engagé, partira pour les ports ci-dessus et ceux intermédiaires. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser à bord en face de la rue Gravier ou à BOGERT & HAWTHORN, 7jun 93, rue Gravier.

AUX CONTRACTEURS DE PAVAGE.

DES propositions cachetées, adressées au recorder et au Conseil de la 2me Municipalité, portant sur l'adresse. *Propositions pour paver*, seront reçues jusqu'au 15 juillet 1839; pour fournir tous les matériaux, la main d'œuvre des banquettes ordonnées par le conseil aux conditions suivantes; et payable en bonds de la municipalité, à dix ans de date, portant intérêt à raison de six pour cent par an—savoir:

Les curb-stones, qui devront être employés, n'auront pas moins de trois pieds et demi de longueur, quatre pouces d'épaisseur, et la largeur que pourra exiger le niveau à observer, et qui sera déterminée par l'inspecteur des travaux publics, et devront être équarris dans les bouts, et sur les façades extérieure et supérieure. Les gutterstones n'auront pas moins de trois pieds de longueur, quatre pouces d'épaisseur, et 20 pouces de largeur, et devront être équarris dans les bouts et sur le côté appuyé au curb-stone.

Les curb-stones qui devront être enfoncés, au moins de six pouces au-dessous du niveau de la rigole, et les gutter stones seront contenues par un appui pavé de quatre pieds de largeur; et les trottoirs devront être carrelés en briques du lac d'une bonne qualité, ou en bitume d'un pouce d'épaisseur, sur une couche de sable gris ou blanc, ou de coquilles; et sera pratiqué, en face de chaque terrain ou propriété n'ayant pas plus de trente-cinq pieds de largeur, pour en laisser écouler les eaux, une rigole en maçonnerie n'ayant pas moins de 8 pouces de largeur, recouverte d'un madrier en cypré, de deux pouces d'épaisseur, dont la partie supérieure sera niveau avec le carrelage du trottoir.

Le contracteur devra remblayer, en sable du fleuve, et à ses frais, toutes les banquettes qui ne seront pas assez élevées et fournira tous les matériaux. Il devra aussi consentir, avec une ou plusieurs personnes approuvées par le conseil, un cautionnement de la somme de cinq mille piastres, pour sûreté de la fidèle exécution de son contrat.

La confection desdits trottoirs devra commencer par la rue des Champs-Elysées en remontant et en descendant; et ensuite par les rues perpendiculaires au fleuve, en commençant aussi simultanément par la rue des Champs Elysées, en remontant et en descendant.

Le contracteur devra aussi faire à l'encoignure de chaque rue, d'un trottoir à l'autre, des traverses de quatre pieds de largeur, empierrées platies, n'ayant pas moins de quatre pouces d'épaisseur, ou en bitume de deux pouces d'épaisseur, sur une forte couche de sable ou de coquilles.

On pourra contracter pour une ou plusieurs rues; pourvu que la quantité de yards ne soit pas moindre de quatre mille par contrat.

17 juin J. B. S. ST-AMAND, secrétaire.

ON desire un jeune homme coiffeur, plus un barbier parlant anglais. S'adresser rue Royale, encoignure St. Pierre ou rue St. Charles, en face de l'Hotel Exchange. MOREAU, 15 juin.

TERRES A VENDRE—3000 acres terre à coton choisies, dans la Louisiane, latitude 31, au dessus du niveau des plus hautes marées, situées entre les rivières Mississipi et Ouachita. Ces terres seront vendues à bas prix pour du comptant ou échangées pour des marchandises. S'adresser à 15 juin—1f W. S. BROWN.

A LOUER—Le premier étage du no 21 rue de Chartres, étant une grande chambre de 25 pieds sur 60, bien finie avec châssis devant et derrière, à louer pour une ou plusieurs années du premier novembre prochain. On en donnera la possession après le 10 juillet. S'adresser sur les lieux à DAVID FELT & Co 15 juin.

LES consignataires de marchandises, marquées R. D. W. St. Louis, reçues par le navire Cherokee, de Boston, sont requis de s'adresser au bureau du soussigné, enlever et payer les frais des dites marchandises. JOHN A. MERRITT, 15 jn 53, Camp.

EN débarquement de la barque Cossack venant de Marseilles:
100 paniers huile d'olive, grandes bouteilles de 24 onces.
180 paniers dito en bouteilles de 20 onces.
100 barriques vin de Marseilles.
10 balles d'amandes.
100 caisses vin muscat.
100 caisses salaisons assorties.
Plus 100 caisses macaroni et vermicelle.
à vendre par L. G. SASSINOT, 15 juin

COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER DE LA NELLE. ORLEANS ET DE CARROLLTON.

Un grand nombre de personnes ayant demandé à la Compagnie de faire quelques changements dans les heures de départ de l'après midi, elle a résolu d'adopter l'arrangement suivant pour l'été, à commencer du 17 juin.

ARRANGEMENS DE L'ETE POUR LES JOURS DE LA SEMAINE.

De Carrollton.		De la Nlle. Orléans.	
Char à cheval	à 4 h. A M	Char à cheval	à 5h. A. M.
Locomotive	6 " "	Locomotive	7 " "
"	8 " "	"	9 " "
"	10 " "	"	11 " "
"	12 " "	"	1 " P. M.
"	2 " P M	"	3 1/2 " "
"	5 " "	"	6 " "
"	8 " "	"	9 " "

ARRANGEMENS POUR LES DIMANCHES.

Les chars partiront aux mêmes heures que dans les jours de la semaine jusqu'à 1 heure P. M. Une Locomotive partira de Carrollton toutes les heures, jusqu'à 8 heures du soir, et de la Nouvelle Orléans jusqu'à 9 heures du soir.

Après 10 heures du soir, et jusqu'à minuit on peut obtenir un char à cheval, en payant cinq piastres pour le voyage; mais après minuit on aura à payer $10.

Les personnes qui partiront, par la locomotive, devront se procurer des billets, attendu qu'il est défendu aux conducteurs de recevoir de l'argent au lieu de billets.

Les changemens indiqués ci-dessus, commencent au départ des chars, qui jusqu'à ce moment avait lieu à 3 heures P. M., et qui dorénavant aura lieu à 3 1/2, les chars resteront à Carrollton jusqu'à 5 heures. Ils partent ensuite de la ville à 6 heures restent à Carrollton jusqu'à 8, destinant ainsi une heure et demie pour se rafraichir, et se promener dans l'un des

PLUS BEAUX JARDINS DES E. UNIS.

CHARS DES RUE JACKSON ET DE LA COURSE.

Ces chars partiront de la rue Jackson à 6 heures a. m. et de la rue du Canal à 6 1/2 heures du matin et courant chaque heure. A 8 heures, ils partiront toutes les demi-heures, jusqu'à 8 1/2 heures du soir, mais le char qui doit partir de la rue du Canal à 8 1/2 heures, n'en partira qu'à 9.

Les Messieurs sont particulièrement priés de ne pas mettre les pieds sur les coussins, et de ne pas fumer dans les chars lorsque les dames s'y trouvent.

Bureau de la Compagnie du Chemin de Fer de Carrollton et de la Nouvelle Orléans.
JOHN HAMPSON, ingénieur en chef.
15 mai

PIECES à eau pour navires pouvant servir de cuve pour familles.
Les soussignés offrent à vendre 150 pipes vides environ, parmi lesquelles il y en a qui contiennent 300 gallons, à bas prix, pour du comptant, et si d'ici au 30 juin elles ne sont pas vendues, elles le seront alors par la voie d'un encanteur.
GUERIN & POUVERIN, 14 juin encoi. Royale et Dumaine.

ON a besoin d'un bâtiment de 250 ou 300 tonneaux pour aller à Laguna et prendre un chargement de Logwood pour aller à New York. S'adresser à W. ZACHARIE & Co. 20jn 88, Douane.

POUR LA MOBILE—Aujourd'hui La goëlette SULTAN, capt. Hinds, ayant la plus grande partie de sa cargaison engagée, partira comme ci-dessus Pour fret ou passage, s'adresser à bord au Picayune Tier ou à 20jn J. H. ASHBRIDGE, 65 Commune.

POUR BOSTON—Le beau brick PULAWSKI, capitaine Steel, ayant une partie de sa cargaison engagée, peut prendre 800 barils de fret. S'adresser pour fret ou passage, à 20 juin GEO. BEDFORD, 22, Bienville.

POUR PHILADELPHIE.—Le navire A. 1, fin voilier CONSTELLATION, capitaine Houdlette, partira ce soir. Pour passage seulement, s'adresser à GEO. BEDFORD, 20 juin 22, rue Bienville.

POUR NEW YORK—Le brick CATHARINE, peut prendre 3 ou 4 passagers de chambre ou de l'avant, et partira ce soir. S'adresser à bord, au bas des magasins du Triangle, ou à GEORGE BEDFORD, 20 jn 22, Bienville.

POUR NEW YORK—Aujourd'hui—Le brik fin voilier INDEPENDENCE, capt. Riche, ayant tout son chargement à bord partira positivement comme ci-dessus. Pour passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser à 20jn J. H. ASHBRIDGE, 65 Commune.

POUR LA HAVANE.—La goëlette fine voilière HELEN, capt. Farwell, sera expédiée sous peu. Pour le port ci-dessus. Pour la balance du fret ou passage, s'adresser à bord 20ja ou à R. GRONING & Co.

POUR LIVERPOOL—Le navire A. 1. SUPERIOR, capt. Parker, sera expédié sous peu. Pour fret de 150 boucauds de tabac ou 6 passagers, s'adresser à L. H. GALE, 93, Commune.

POUR LIVERPOOL—27 courant—Le navire A. 1. fin voilier, CLIFTON, capt. Ingersoll, partira comme ci-dessus. Pour passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser à bord, en face du marché aux légumes ou à 20jn L. H. GALE, 93 Commune.

POUR LIVERPOOL—Mardi le 26 courant—Le beau navire A. 1, VIRGINIA, capt. Hasey, partira comme ci-dessus. Pour passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser à bord, en face de la presse à coton d'Orléans, ou à 20jn L. H. GALE, 93 Commune.

POUR LIVERPOOL—La barque LIVERPOOL, capt. Simmonds, ayant toute sa cargaison engagée partira Vendredi le 21 courant. Pour passage seulement de chambre ou de l'avant, s'adresser au capt. à bord, en face du poteau no. 5, de la troisième municipalité ou à 20jn S. HEATH & Co, 95, Camp.

POUR TAMPICO—La goëlette ENTERPRIZE, capitaine Depass, partira positivement vendredi prochain, 21 du courant. Pour passage seulement, s'adresser à A. M. DE MIRANDA. 19jn. No. 113, rue Bourbon.

POUR BORDEAUX—La barque UNION, ayant une partie de sa cargaison à bord, partira sous peu. Pour passage de l'avant ou de la chambre, ayant de beaux emménagements, s'adresser à bord, à Lafayette, en face du chantier de Doeves, ou à J. T. LAGUERENNE & Co. 19 ja 9, Toulouse.

POUR TAMPICO—La bonne goëlette fine voilière HENRY CLAY, capt. Patherson, ayant été radoubé, commencera son chargement et sera expédié sous peu pour le port ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser au capt. à bord, ou à 18 juin W. F. VIGERS & CO, 30, Bienville.

POUR PHILADELPHIE—Ligne de Hands.—Le brick paquebot SWAN, capt. Snell, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à 18 juin J. D. DENEGRE, 16, Douane

ON a besoin d'un navire de première classe pour prendre un chargement pour New York. On l'expédiera immédiatement. Pour les conditions s'adresser à J. H. ASHBRIDGE, 17 juin 65, Commune.

POUR NEW YORK—Ligne entre la Louisiane et New York—Le navire fin voilier ST. JOHN, capitaine Hitchock, a besoin de 250 balles de coton pour compléter son chargement. Pour fret duquel ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser à bord, auprès du marché aux légumes, ou à JAMES B. BULLIN, 17 juin 74, Camp.

POUR LIVERPOOL—Le navire de 1re classe JANE ROSS, capt. McIntosh, peut prendre 200 balles de coton. Pour fret ou passage, s'adresser à bord en face la presse à coton Mississipi ou à S. HEATH & Co, 17 juin 95, rue du Camp.

POUR BOSTON.—Ligne de paquets de Lombard & Co.—Le beau navire paquebot COLUMBIANA, capitaine Geo. Barker, ayant une partie de sa cargaison engagé, partira sous peu. Pour la balance du fret ou passage, s'adresser au capitaine à bord, en face du marché aux légumes, ou à JOHN A. MERRITT, 15 juin 53, rue du Camp.

POUR LE HAVRE—Passage seulement—Le beau et solide navire L'ANNE LOUISE, capitaine Lemaître, ayant tout son fret engagé partira fin du courant. Ce navire ayant une très jolie dunette peut prendre des passagers qui seront parfaitement traités. S'adresser au capitaine à bord ou à V. ROUMAGE, 15 juin—6

POUR BOSTON—Le brick fin voilier TOM PAINE, capitaine Robinson, ayant les trois quarts de sa cargaison engagés, est maintenant en chargement au bas des magasins du Triangle, seconde municipalité. Pour fret ou passage s'adresser à GEORGE BEDFORD, 14 juin 22, rue Bienville.

POUR NEW-YORK.—Le beau brick CATHERINE, ayant une partie de sa cargaison engagé partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à GEO. BEDFORD, 14 juin 22, rue Bienville

POUR PORT-AU-PRINCE—La goëlette fine voilière DORIC, capitaine Henry Rentford, ayant la plus grande partie de sa cargaison engagée, peut prendre 100 barils de fret et quelques passagers. Pour les conditions, s'adresser au capt. à bord en face de la rue Jefferson ou à 11jn ROBERT & co. 47 Bienville.

POUR HARTFORD—La belle goëlette CASSIUS, ayant toute sa cargaison engagée partira immédiatement. Elle peut prendre quelques passagers. S'adresser à bord, près des bâtisses du Triangle, ou à WOOD & SIMMONS, 80, Magasins. 15jn

POUR BOSTON—Le navire A. 1. AMOLEON, capt. Wilson, ayant la plus grande partie de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour la balance du fret ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser à bord en face de la presse d'Orléans ou à JNO. A. MERRITT, 13 juin 53, rue du Camp.

POUR TAMPICO—La goëlette fine voilière G. H. WETTER, capt. Delvailles, ayant une partie de sa cargaison engagée, partira pour le port ci-dessus sous peu. Pour la balance du fret ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser au capitaine à bord au Picayune Tier, ou à CUCULLU LAPEYRE & co. 11 j. rue Toulouse.

POUR LIVERPOOL—Le beau navire A1, NEW HAMPSHIRE, capt. Harding, ayant la plus grande partie de sa cargaison engagée, sera expédié sous peu. Pour fret de 300 balles de coton ou passage, s'adresser à 8jn L. H. GALE, 93 rue de la Commune.

LA société ci-devant existante sous le nom de Patton et Pickerell, a été dissoute le 1er juin par la résignation de T. Pickerell. James Patton restera chargé de la liquidation des affaires de la dite société. 14 juin Nlle.-Orleans, 13 juin 1839.

MAGASIN DE SELLERIE.—Encoignure des rues de la Douane et Chartres.—(Au vieil établissement de Smith, Hubbard & Co.)—Les soussignés ont reçu par les paquebots Alabama et Vicksburg et autres arrivages récens du Nord, un superbe assortiment d'ouvrages de sellerie et de harnais, qui avec leur fonds en magasin, forme un approvisionnement complet pour la saison, comprenant des articles de toute description, et de toutes qualités, parmi lesquels se trouve les objets suivans:
Selles de dames et demoiselles de toute description.
Do. espagnoles pour hommes do. do.
Do. colombiennes do. do. do.
Do. américaines do. do. do.
Do. anglaises do. do. do.
Do. citoyennes do. do. do.
Do. espagnoles pour enfans do. do.
Do. americaines et pour la course do. do. do.
Brides, martingales, sangles, do. do.
Ceintures, mors, étriers et éperons do. do.
Harnais de carosse et barrouche do. do.
Do. de gigs et à traits do. do.
Do. Jerseys, postes et charettes do. do.
Fouets de gigs, carosses et tandem do. do.
Verges pour dames et cavaliers do. do.
Do. pour planteurs et carosses do. do.
Selles extra, brides et traits de gigs do. do. colliers et cordeaux pour gigs et carosses do. do. colliers communs et d'Ecosse; chaînes, ... et colliers en bois; brides; cordeaux de charrettes et ...; raies, sangles et tissus; garnitures; bordures; harnais, brides, boudières de cuir, peau de cochon, do. de mouton; do. de caribou et maroquin; sacs de selle de toute description; sacs de tapis de Brussel et Valence; valises; superbes valises en cuir à cadre de fer; coussins; ceintures à pistolets et pour argent; cuirs d'étriers, &c, &c, &c.
Ils offrent ces marchandises en vente en gros ou en détail, à des conditions faciles et ils continueront à recevoir de leurs manufactures du Nord par les paquets et autres bâtimens un nouvel approvisionnement pendant toute l'année. Ils ont aussi en main quelques charrues de fermiers de qualité supérieure et ont pris des arrangements pour en faire venir un approvisionnement dans le cours de l'année, qu'ils vendront à un prix modéré.
15 juin SMITH, CANFIELD & CO.

AVIS D'ENCAN—Les soussignés ayant agrandi leur magasin de manière à pouvoir y faire des ventes de "groceries et meubles, informent le public que leurs ventes par encan auront lieu les LUNDIS et SAMEDIS de chaque semaine. Toute marchandise qui ne sera pas vendue le jour de la vente et qui ne sera pas retirée immédiatement payera une piastre par semaine de magasinage: la semaine commencée se payant de même.
DEJOUX & FERNANDEZ, 13 juin 114, rue de Chartres.

MESSIEURS Jonas frères, consignataires de plusieurs caisses marchandises par l'Olympia du 11 ..., sont priés de passer chez le soussigné pour payer le fret P. PERRET, 13 jn

LARD—50 boucauts épaules et jambons en magasin et à vendre par GODFREY LAWRIE & SMALL, 17 jn 28, Vieille Levée.

MAIS—3000 sacs mais en débarquement du steamer Louisville, à vendre par MAHARD & SIGERSON, 17 juin 38, Nouvelle Levée.

CHAPEAUX de laine noire pour l'usage des planteurs, à vendre par FROST & Co. 15 jn 8, Douane.

HARDES—Un assortiment général de hardes à bon marché pour l'usage de plantation, à vendre par FROST & Co. 8 Douane. 15 jn.

BOTTES, SOULIERS ET BORDEQUINS—60 caisses en débarquement du navire Columbiana, à vendre par R. G. HOBBS, 12, Douane, 15 juin

BŒUF—150 barils bœuf prime, à vendre par MAHARD & SIGERSON, 15 juin 38, rue Nouvelle-Levée.

BŒUF—450 barils bœuf mess, à vendre par MAHARD & SIGERSON, 15 juin 38, Nouvelle-Levée.

CHAUX—500 barils chaux de Thomaston, en bonne condition pour l'exportation, à vendre par 15juin GEORGE BEDFORD, 22, Bienville

PLATRE DE PARIS, ciment hydraulique et romain à vendre par GEORGE BEDFORD, 15 juin 22, Bienville.

PAPIER A ENVELOPPE—300 rames de différentes qualités à vendre par 15 juin EDW. SPRAGUE, 22, Douane.

CORDE d'Emballage—260 rouleaux Corde du Missouri, à vendre par 15ja JOHN A. MERRITT, 33, Camp.

SAINDOUX—3500 barillets saindoux, à vendre par MAHARD & SIGERSON, 15 juin 38, rue Nouvelle-Levée.

SOULIERS—70 caisses bottes, et souliers, en débarquement du navire Columbian, et à vendre par 15 ja. FROST & Co. 8 Douane.

VENTES A L'ENCAN.

PAR HEWLETT & CENAS.
Vente de Bois, &c.
IL sera vendu Vendredi le 21 courant, à 4 heures et demie, sur la Levée, en face de la rue Julia: Environ 40,000 pieds de bois, consistant en bois à plancher, merrins et lambourdes; environ 40,000 bardeaux de cyprès et 8000 livres lard, jambons, plats-côtés et épaules, vendus au lots à la convenance des acquéreurs, pour le compte de qui il appartiendra.
Conditions comptant, 20 juin—2

PAR J. A. BEARD.
IL sera vendu samedi le 22 courant, à midi, à la Bourse St. Louis.
48 LOTS DE TERRE de dix arpens chacun, situés à environ 40 milles de la ville, sur le chemin à coulisses de Nashville et dans le voisinage du dépôt projeté.
La location de ces propriétés et les progrès rapides du railroad méritent l'attention des spéculateurs qui peuvent faire une acquisition profitable et sont en même temps un bon placement pour les capitalistes.
La localité, la pureté de l'eau et la bonté de la terre les rendent aussi une retraite désirable pour les citoyens pendant l'été. Conditions libérales.
Les actes de vente seront passés par devant A. Mazureau, Esq. notaire public, aux frais des acquéreurs. 20 juin

PAR J. A. BEARD.
IL sera vendu vendredi matin, 21 courant, à 10 1/2 heures.
Un superbe CAROSSE de famille, ayant été très peu en usage. 20 juin

PAR FAUCHIER.
SAMEDI, 22d courant il sera mis en vente à la Bourse de Cité:
Une propriété mesurant 30 pieds de face à la rue Dauphine sur 120 pieds de profondeur, mesure française, no. 297, entre les rues St. Philippe et Ursulines, avec la maison composée de 4 chambres, galerie, cabinets, cuisine, puits, &c.
Conditions: un tiers comptant et la balance à 1, 2 et 3 ans de terme, &c. Aussi: plusieurs esclaves et lots de terre. 20ja

PAR FAUCHIER.
SAMEDI, 22d courant il sera mis en vente, à la Bourse de Cité:
La négresse ISABELLA, âgée de 28 à 30 ans, et son enfant âgé de 30 ans, cuisinière, blanchisseuse et repasseuse; elle est bon sujet, sobre et honnête et garantie des vices et maladies prévus par la loi. La vente est sans réserve. Conditions moitié comptant et moitié à six mois. 20ja

PAR J. A. BEARD.
IL sera vendu Lundi, le 24 courant, à 10 heures, dans la rue Conti, à l'encoignure du passage de la Bourse, sans réserve:
Un superbe assortiment de marchandises sèches, habillements, chapeaux, souliers, bottes, &c. &c. Ce fond mérite d'attirer l'attention des marchands et sera vendu d'après le catalogue.
Conditions—Au-dessous de $400, comptant; de $400 à 600, 60 jours; $600 et au-dessus, 90 jours, en donnant des billets endossés à satisfaction. 20 juin

PAR J. B. BLACHE.
IL sera vendu Jeudi, 20 du courant, à 5 heures de l'après midi, sur la Levée, deux poteaux plus bas que le marché aux légumes,—
40 pipes Genièvre de Hollande, en débarquement du brick Swan, de Philadelphie, pour compte de qui il appartiendra. 19 jn

PAR GUINAULT & DELASSUS.
IL sera vendu Jeudi 20 courant à 10 heures précises, à leur magasin d'encan, pour clôre plusieurs factures, les articles suivants:
Cognac par pipes et demi pipes, vin de Porto, genièvre et eau-de-vie du Nord, vinaigre, vin madère en bouteilles, eau-de-vie, do champagne de première qualité, guignolet, vin blanc en baril, &c.
Aussi. 50,000 Cigares de la Havane, première qualité.—Conditions Comptant. 19jn.

PAR GUINAULT ET DELASSUS.
IL sera vendu Jeudi 20 courant, à 10 heures précises du matin, à leur magasin d'encan, pour clôre une facture.
1000 Caisses vin de Bordeaux de différentes marques.
Conditions: Au-dessous de $300 comptant, de $300 à $400, 60 jours, et au-dessus de $400, 4 mois de crédit en billets endossés à satisfaction. 19jn.

PAR J. B. BLACHE.
IL sera vendu vendredi, le 21 courant, à midi, à la Bourse de la Cité, rue St. Louis,
Un nègre de valeur nommé WILLIAM, âgé de 20 ans, très bon domestique de maison, très intelligent et actif, parlant anglais et français, garanti des vices et maladies prévus par la loi, excepté de s'être absenté une fois de chez son maître. Il a demeuré dans cette ville depuis son enfance et a sa mère et ses sœurs en cette ville.
Conditions—Moitié comptant, et la balance à six mois, en donnant des billets à satisfaction du vendeur et portant hypothèque.
L'acte de vente passé par W. T. Lewis, notaire public. 19 ju

PAR HEWLETT & CENAS.
Pour clore une affaire.
IL sera vendu sans réserve, jeudi le 20 courant, à midi, à l'Arcade de l'Echange,
Le beau brick fin voilier GANNICLEFT, doublé et chevillé en cuivre, bâti à Philadelphie, du port de 200 tonneaux, et ayant des emménagements pour 25 passagers, en très bon ordre et prêt à mettre en mer. Ceux qui désirent l'examiner peuvent s'adresser à bord, de l'autre côté du fleuve, au-dessus du ferry.
Conditions, à la vente. 19 ja.

PAR DEJOUX & FERNANDEZ.
IL sera vendu jeudi prochain 20 du courant, à 5 heures de l'après midi, à l'encoignure des rues St. Claude et St. Philippe.
Un fond de cabaret consistant, en vins, liqueurs assortis, café, sucre &c.
Aussi les comptoirs et étagères du dit cabaret 18 j

PAR FAUCHIER.
IL sera mis en vente à la Bourse de Cité, samedi 22 du courant:
Une terre située rive droite du bayou Manchac bornée du côté d'en haut par Thomas Collins et en bas par Marcos de Villier, mesurant deux arpens et demi de face au bayou sur 40 de profondeur.
14ja—3,14,18, 22

AVIS—Messieurs Aulett et Co. et Cunningham consignataires par le navire Yazoo, et consignataires de la goëlette Oflagro et du navire S. Louis, sont requis de réclamer leurs marchandises.
17 jn JEAMS B. HULLIN, 74, Camp.

DEMANDE—On a besoin d'un magasin dans la rue Bienville ou Douane, entre Royale et Vieille Levée. S'adresser à la boite no. 918, bureau de la Poste. 17jn—10

A LOUER—Une maison très commode située dans la rue Conti, entre Bourgogne et Remparts, ayant de belles commodités pour une grande famille. Pour les conditions, s'adresser à 14 juin J. ROBERT & Co, 47, Bienville.

AVIS—M. Charles Leslie consignataire par le navire La Grange du Havre, et Messrs. Jean Coffreau et A. Petit, consignataires par le navire Charles du Havre, sont requis de s'adresser au soussigné et d'enlever leurs marchandises. L. H GALE, 12 juin—3e 93, rue de la Commune.

AVIS.—Le public est notifié de ne point négocier sur sept billets d'échange tirés à 60 jours de vue sur E. Heath & Co. Liverpool, en faveur de T. G. Chamberlin & Co., par S. Heath & Co., en date du 20 mai. Les dits billets ayant été perdus, il ne seront point payés. 5 juin

AU BAZAR PARISIEN.
NORMANDIN & BARRAUD, encoignure Royale et Dumaine, ont l'honneur d'offrir aux Dames et Messieurs un produit de leur invention, capable de remplacer toutes les eaux et laits qui paraissent jusqu'à ce jour, parmi les divers compositions offertes pour entretenir la fraîcheur de la peau fort peu répondant à leur efficacité, le nouveau produit a été reconnu par la personne qui en fait la recommandation; et cependant leur invention préserve, la combinaison de ces substances propres à la température.
Ainsi dans la composition qu'ils ont l'honneur d'offrir a été employé avec succès en Europe, et conserve même sa vertu sous le soleil de la Louisiane, c'est ce que Mr. Normandin a cherché à définir depuis son arrivée dans ce pays, il a recueilli tous les avis et les observations qu'on lui a fait, et c'est d'après les mêmes observations qu'il peut assurer aujourd'hui avoir atteint le but qu'il s'est proposé.
En offrant l'eau de Mme. de la Vallière à la toilette comme rafraichissant et conservant à la peau sa douceur et son élasticité, on peut aussi s'en servir pour la tête.
L'eau d'Alcibiade a le double avantage de tenir la tête fraiche, et d'enlever la mauvaise odeur produite par la transpiration et de rendre aux cheveux la souplesse et le lustre des cheveux.
Mrs. Normandin & Barraud ne craignent pas d'affirmer que leur invention obtiendra le suffrage des personnes qui en feront usage, et que son succès répondra à leur attente.
Ils ont aussi reçu d'excellente pommade du célèbre docteur Dupuytrin, si bien reconnu pour empêcher la chûte des cheveux; pâte Bernier pour blanchir les mains et adoucir la peau; eau et poudre du Dr Pelletier pour blanchir les dents et conserver l'émail.
Grand assortiment d'eau de Cologne; eau de vie de Lavande ambrée; eau athénienne dite balsamique, mixture pour teindre les cheveux; extrait d'odeur pour le mouchoir; eau pour les fumeurs; pastilles de sérail pour parfumer les appartemens; encre à marquer le linge; eau à détacher; assortiment de savon d'avelines, mousseux d'Arrangine; de toilette à la neige pour les bains; blanc et rouge pour la peau; véritable poudre de riz et de patate.
Savons de toilette imitant les fleurs et les fruits; huile antique, assorties d'odeurs ... assorties pour la barbe, peignes et glaces ...; peignes fins en ivoire et bois ...; modèles ...; trousses de voyage.
Habillements d'enfans, chapeaux gris, noir et blancs avec plumes et sans plumes.
Grand choix de gants filets et mittaines pour dames et enfans; évantails, épingles jambes et dorées; bouquets et guirlandes de mariée; souliers satin noir et blanc; dit maroquin couleur; serre tête pour la nuit; à éponge; tabliers pour tabliers de nourrice; bas de fil d'Ecosse à jour, brodés et unis, cheveux de dames noirs et blancs; en gros et en détail; bretelles blanches, vrais foulards de Chine brochés; mouchoirs de batiste pour poche; chaussettes pour hommes; châles et cravates en soie; de lin; mouchoirs blancs et noirs, ciseaux à ongles et de toutes sortes.
Tous ces articles ont été reçus par les derniers arrivages. 13 jn

HOTEL DE NEW BRIGHTON.
PASS CHRISTIAN, Miss.
Ce superbe établissement bien connu est maintenant ouvert pour la saison sous la surveillance de Mr. John McDonnell. L'on a fait de grandes améliorations dans cet établissement en y ajoutant d'autres bâtisses, chambre à dîner, salle de bal, chambre de billards, nine pin alleys, écuries et maisons de bains. De grands efforts ont été faits pour rendre cet établissement un élégant rendez-vous. Il y a cinquante jolies chambres pour familles et l'on a préparé de jolies maisons en dehors pour les messieurs. L'on trouvera toujours des jolies chaloupes voilières ou pour la pêche ainsi qu'une bonne bande de musique. L'on peut faire des parties ou des excursions sur cette partie du golfe qui se trouve en face de la maison et qui entourent par plusieurs belles îles, parmi lesquels se trouvent Cat Island, Ship Island, Horn Island et les chandeleurs.
Un sac aux lettres est déposé dans la barre de l'Hôtel de l'Exchange, N. O. auquel l'on portera attention. McDONNELL & WATERMAN, 11 ju Hôtel de l'Exchange.

SANGSUES—Reçues par l'Anne Louise de Bordeaux, une masse de sangsues de choix, à vendre à l'entrepôt général, rue du Quartier, No. 36, entre Condé et Levée.
L'entrepôt en sera toujours fourni et les prix ne varieront jamais. 15 juin

MARRONS frais et pâtés de Périgord truffés,
3,000 Livres marrons frais.
19 Pâtés truffés du Périgord en terrines reçus par l'Anne Louise et à vendre par GUERIN & POUVERIN, 11 juin—1m enc. Royale et Dumaine.

TERRES A VENDRE—Cent mille acres de terre propre à la culture du coton, très bien situées entre le Mississipi et la rivière Ouachita. L'on vendra ces terres à bas prix pour du comptant, ou l'on échangera pour des marchandises. S'adresser au soussigné. 8ja. WILLIAM S. BROWN, 26 Gravier.

CHARRETTES, ROUES, &c.—En débarquement et à vendre par le soussigné, un assortiment complet de roues de charrettes à bœuf et à chevaux pour usage de plantation, charrettes légères et grosses, waggons à 2 et 4 chevaux, waggons de Jersey, trucks, &c. à vendre par JAMES D. DENEGRE, 15 ja 16, Douane.

PORC—3000 barils porc mess et prime, à vendre par MAHARD & SIGERSON, 15 juin 38, rue Nouvelle-Levée.